

Magazine

Bruxelles 99

Olympiades 99

Paris 99

VDA 99

Initiation

Les interférences

Statistiques

Le dernier coup

Parties

Caspard - Brightwell

Menozzi - Tominaga

Informatique

Résultats des tests

Problèmes

N°54

Emmanuel Caspard remporte Paris et le Grand Prix de France

Triplé tricolore au Grand Prix d'Europe: Caspard, Kashiwabara, Nicolet

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●	●	●	●	●	●	●
2			●	●	●	○		
3	○	○	○	●	○	●	●	●
4	○	○	●	○	●	●	●	●
5	●	●	●	●	○	●	○	●
6		●	●	○	●	○	●	●
7		●	●	●	●	●	○	
8		○	○	○	○	○	○	○

Blanc joue et gagne...

Édito...

Bonjour tout le monde!

Vous l'avez tous remarqué, c'est l'automne. Et l'automne, c'est évidemment la saison de « la grande fête d'Othello qu'est le **championnat de France** », fête à laquelle vous brûlez tous de participer. Qu'à cela ne tienne, les **sélections régionales** sont faites tout exprès pour vous ! Signalons qu'elles sont **ouvertes à tous** (ou presque, comme on le verra). Comme en plus elles sont gratuites, vous pouvez amener tous vos amis. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner : plus il y aura de participants à une sélection, plus elle enverra de qualifiés à la finale.

Pour être tout à fait précis, les personnes de nationalité française ou résidant en France depuis au moins douze mois peuvent participer, à l'exception des joueurs qui sont qualifiés d'office pour la finale, à savoir : Philippe Juhem (champion en titre), Takuji Kashiwabara et Emmanuel Caspard (les autres qualifiés pour le championnat du monde), Didier Piau, Dominique Penloup, Stéphane Nicolet, Marc Tastet et Emmanuel Lazard (on complète à huit en prenant dans l'ordre du classement publié dans ce numéro les joueurs français que l'on n'a pas déjà nommés et qui ont un classement officiel), ainsi que Hiroyuki Abe, Sandry Andriani et Marie-Christine Torri, les trois premiers du Grand Prix de France B 1999.

Bien évidemment, j'aurais aimé vous faire l'annonce ci-dessus avant que la moitié des sélections ne se soit déjà déroulée. En fait, même si certaines sélections ont eu lieu tôt dans la saison, c'est surtout ce numéro de Fforum qui est en retard. La faute à qui ? La faute à vous ! Pour imprimer Fforum, il nous faut disposer de 28 pages, or celles-ci nous sont arrivées fort tard et encore, il a fallu les réclamer. Le meilleur rédacteur en chef du monde (et notre redac'chef est le meilleur redac'chef du monde) ne peut pas écrire toutes les pages à lui tout seul. Alors si vous pensez comme nous que c'est une honte que ce magnifique magazine paraisse si tard, écrivez et envoyez-nous vos articles !

Dans la série dysfonctionnement, je prie certains d'entre vous d'accepter nos excuses. En effet, quelques adhérents ont eu la surprise de voir arriver non pas un Contact FFO ! mais le facteur en personne venu leur réclamer une surtaxe d'affranchissement insuffisant. Le rajout d'une lettre de rappel dans l'enveloppe avait fait dépasser au pli la barre fatidique des 20 grammes et le timbre n'était évidemment plus suffisant. Nous veillerons à ce que cela ne se reproduise plus.

Sylvain Quin a été très impressionné par l'ouverture Moorlin (1.f5 d6 c3 d3 c4 f4 c5 b3 c2 e6 c6 b6 b4 f6). Pour faire progresser la théorie, il organise un tournoi de programmes sur cette ouverture imposée. Comme il n'est pas sectaire, il a ouvert ce tournoi aux joueurs humains, ceux-ci ayant la possibilité de venir avec leur propre bibliothèque d'ouvertures (bien sûr en partant de la position de la Moorlin) et de se faire aider par l'ordinateur de leur choix. Toutes les parties se dérouleront en 15mn et chaque match se jouera en deux parties en inversant les couleurs. Ce tournoi amical ne comptera ni pour le classement, ni pour le Grand Prix de France. La date étant le dimanche 12/12, il faut s'inscrire auprès de Sylvain (01 44 64 97 79 ou sylvquin@yahoo.com) avant le 5/12.

A l'heure où vous recevrez ce numéro, l'équipe de France sera en train de disputer le championnat du monde à Milan. Composée de Takuji Kashiwabara, Emmanuel Caspard et Philippe Juhem (qui a battu Stéphane Nicolet lors d'un match de départage pour la troisième place qualificative, Marc Tastet ayant renoncé à participer), elle aura fort à faire puisque l'équipe anglaise comprend un brillant Imre Leader, l'équipe italienne un Francesco Marconi revenu au plus haut niveau et l'équipe japonaise le champion junior comme troisième joueur.

À bientôt,
Emmanuel Lazard

PS : Suite à un malheureux concours de circonstances, la FFO a été obligée de changer à nouveau de numéro de téléphone. Le nouveau numéro sera bientôt connu mais pour l'instant, vous pouvez contacter Emmanuel Caspard au 01 56 56 07 67 pour tout renseignement.

Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 9 ♦ Problèmes
- 10 ♦ Initiation : les interférences
- 12 ♦ Statistiques : le dernier coup
- 14 ♦ Finale de Paris
- 17 ♦ Les échos
- 18 ♦ Grands Prix de France et d'Europe
- 20 ♦ Le classement de la FFO
- 21 ♦ Courrier des lecteurs
- 22 ♦ Tests de finales
- 24 ♦ Menozzi - Tominaga
- 25 ♦ Solitaire
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Marc ALDEBERT

Frédéric AUZENDE

Thierry BOUSCH

Emmanuel CASPARD

Emmanuel LAZARD

Giuseppe MENOZZI

Stéphane NICOLET

Simon PINTA

Marc TASTET

Jakub TESINSKY

Alberto VIVIANI

FFORUM est le magazine de la Fédération Française d'Othello
 B.P. 383
 75626 PARIS Cedex 13

OTHELLO® est une marque déposée, distribuée en France par MATTEL France

La curiosité du trimestre
 La partie ci-contre se termine avec trois cases vides mais le score est très serré : 30-31 ! Il s'agit d'une partie amicale jouée avant le tournoi international de Copenhague 1988. Saurez-vous trouver une partie légale qui se termine sur un score aussi serré mais avec davantage de cases vides (29-30, 28-29...) ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			34	33	26	54	37	52
2	53	57	40	29	25	36	39	32
3	48	44	43	35	12	10	31	28
4	47	38	9	●	●	11	30	23
5	42	41	7	●	●	1	6	27
6	45	21	20	4	3	2	19	24
7	46	49	22	8	5	13	56	
8	51	50	18	17	14	15	16	55

Vallund 30-31 Brightwell

MAGAZINE

Tournoi international de Bruxelles (31/7 & 1/8/99)

par Emmanuel Lazard

Après deux années de vaches maigres avec peu de joueurs, c'est à un beau tournoi de Bruxelles qu'ont assisté les seize participants. Pendant longtemps, l'Othello belge se limita à Alain Daix et Serge Alard, et c'est avec plaisir que nous découvrons de nouveaux joueurs chez nos voisins d'outre-Quévrain. S'il y en a bien un qui n'est pas nouveau, c'est Éric Delfante. Il y a commencé à jouer en tournoi il y a dix ans mais s'est arrêté en 1993. Et au vu du classement final, il n'a probablement pas beaucoup régressé depuis. À l'inverse, Frédéric Auzende ne joue que depuis le début de l'année 1999 mais certains Grands-Maîtres l'ont déjà surnommé « la nouvelle star de l'Othello français ». Il rate la finale au départage (et s'effondre lors du match 3/4) mais ce n'est sûrement que partie remise. La finale fut particulièrement disputée. Remarquez simplement les ouvertures des deux premières parties : Noir a systématiquement dévié des lignes classiques (au coup 7 dans la première et au coup 3 dans la seconde) et cela lui a réussi...

Classement final

1.	Nicolet S.	(F)	8/11	+2
2.	Kashiwabara T.	(F)	8	+1
3.	Caspar E.	(F)	7	+2
4.	Auzende F.	(F)	8	+0
5.	Cordy A.	{B}	7	
	Andriani S.	(F)	7	
7.	Delfante É.	{B}	6	
	Viviani A.	{B}	6	
9.	Andriani B.	(F)	5	
	Seknadjé J.	(F)	5	
	Daix A.	{B}	5	
	Castellano G.	(I)	5	
13.	Doignie F.	{B}	4	
14.	Lecat R.	{B}	3	
	Herbeuval O.	{B}	3	
16.	Blanvillain X.	{B}	1	

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	44	35	48	32	49	55	54
2	51	47	43	31	28	24	50	53
3	42	46	16	14	21	9	20	8
4	39	26	3			6	7	52
5	41	23	10			1	4	5
6	30	33	27	15	17	2	11	12
7	40	59	29	22	18	25	57	13
8	58	60	34	19	36	37	38	56

Kashiwabara 43-21 Nicolet

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		40	12	31	13	32	55	56
2	27	49	16	11	30	21	58	57
3	46	18	3	4	8	19	23	54
4	22	15	5			6	24	39
5	25	28	14			1	42	43
6	26	29	7	2	17	10	41	51
7	36	48	38	9	20	37	50	52
8	47	45	34	44	35	33	53	59

Nicolet 41-23 Kashiwabara

Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	58	19	32	46	45	56	54
2	41	35	9	18	20	47	53	55
3	34	8	5	4	17	16	37	48
4	21	30	3			6	33	38
5	26	13	7			1	15	39
6	50	12	11	2	10	14	22	40
7	49	36	24	23	27	31	51	57
8	43	44	25	29	60	28	42	52

Kashiwabara 29-35 Nicolet

Olympiades des jeux de l'esprit (21 au 27/8/99)

par Marc Tastet

Pour la troisième année, les Olympiades des Jeux de l'Esprit se sont déroulées à Londres. Le lieu de l'événement était encore nouveau : le centre de conférences Olympia. Je pense d'ailleurs que c'était le mieux adapté des trois. La durée avait été allongée pour couvrir deux week-ends et la semaine entre les deux. Les projets pour l'an prochain laissent penser que la durée pourrait encore être allongée pour couvrir aussi le dernier lundi d'août, celui qui suit le deuxième week-end des Olympiades, qui est jour férié en Angleterre.

Pour ce qui est d'Othello, les hostilités commençaient dès le premier jour avec le « championnat d'Europe » mais qui était cette année ouvert à tout le monde, ce qui évitait d'avoir à trancher les cas difficiles pour savoir qui est européen et qui ne l'est pas. Le tournoi consistait en un système suisse de neuf rondes seulement, mais avec 30 minutes par joueur et par partie. Ensuite, après un éventuel départage en cas d'ex æquo à la deuxième place, une finale au meilleur de trois parties devait opposer les deux premiers.

Le tournoi a bien commencé pour moi puisque après les trois parties de la matinée, je suis en tête avec Makoto Suekuni, le champion du monde 97. Dans le match qui nous oppose, l'après-midi, nous faisons nulle ! Makoto pensait être gagnant et a joué la finale un peu trop facile. Il s'est aperçu un peu tard qu'il y avait une arnaque. Après mon coup 55, il a réfléchi très longtemps. En effet, sur 56.h1, le coup naturel, il y a 57.h2 ! et Blanc n'a pas accès à g1. Il est donc obligé de jouer 58.h8 ce qui laisse Noir jouer les deux derniers coups, dans un ordre

quelconque d'ailleurs, gagnant 34-30. La seule façon pour Blanc de jouer la parité consiste à me donner le bord est avec 56.h2 h1 g1 g8 h8 mais cela ne suffit pas : il perd encore 33-31. Pour faire nulle, il faut abandonner la parité avec la suite jouée.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	43	44	28	15	29	14	57	59
2	31	40	6	17	13	16	55	58
3	24	22	3	5	10	7	20	35
4	26	21	4	○	●	2	18	34
5	25	32	11	●	○	9	19	33
6	37	42	12	8	1	27	46	48
7	47	45	30	23	38	54	53	49
8	50	51	41	36	39	52	60	56

Tastet 32-32 Suekuni

À la ronde suivante, j'ai perdu contre l'Anglais Imre Leader, qui faisait son grand retour, alléché par les prix en espèces offerts aux trois premiers (2000£, 1000£ et 500£).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	40	25	28	39	30	57	56
2	15	59	16	23	29	52	51	45
3	14	8	11	1	4	19	46	44
4	13	12	7	○	●	5	26	27
5	17	9	2	●	○	31	32	41
6	20	10	6	3	24	22	42	43
7	21	50	37	33	18	38	49	54
8	53	36	35	34	47	48	55	

Leader 48-16 Tastet

Le coup 19 d'Imre est une nouveauté. Je ne la négocie sans doute pas au mieux (20.a6 paraît prématuré). Au coup 33, Imre se lance dans une grosse masse dont on se dit qu'elle ne prendra jamais mais il parvient à la faire marcher. La finale est compliquée et nous devons malheureusement la jouer en zeitnot : tous les coups de 50 à 54 sont faux, ce dernier étant très mauvais (dans la panique, j'avais oublié qu'il pouvait jouer 55.g8 et j'espérais qu'il jouerait h8).

À la fin de la première journée, Makoto est donc en tête avec 5,5 sur 6 devant Imre (5) et moi (4,5). Stéphane Nicolet, Graham Brightwell et le champion étudiant japo-

nais Tamaki Miyaoka suivent avec 4 sur 6.

Le lendemain, je fais le plus dur en battant Stéphane et Graham (34-30 dans les deux cas). Comme Tamaki a battu Imre, je me retrouve seul deuxième avant la dernière ronde, avec un demi-point d'avance sur ces deux-là. J'ai joué contre tous les joueurs de tête et je flotte donc bas contre le Suédois Daniel Rignell qui me bat 38 à 26. Comme Astérix aux jeux olympiques, je me fais donc passer sur le fil par Tamaki et Imre qui gagnent leur dernière partie.

Bien qu'ayant été dans les trois premiers pendant tout le tournoi, je dois me contenter de la médaille en chocolat tandis qu'Imre et Tamaki disputent une partie de départage pour savoir qui rencontrera Suekuni en finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	60	19	21	18	17	50	49
2	33	40	16	10	12	15	30	29
3	32	34	9	8	5	13	26	24
4	31	22	11	○	●	4	7	28
5	35	36	20	●	○	1	14	25
6	37	38	42	6	3	2	27	23
7	39	54	46	41	43	48	52	53
8	55	56	47	44	45	51	58	59

Miyaoka 37-27 Leader

La finale du championnat d'Europe oppose donc les deux Japonais, mais cela n'est pas étonnant puisque je suis le seul à avoir fait un score positif contre eux (1,5 sur 2) tous les autres non-Japonais ayant tout perdu contre les Japonais.

Suekuni s'impose 2-0 sans trop de problèmes. Voici la deuxième partie de la finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	36	17	35	34	37	38	49
2	60	59	29	16	23	19	44	50
3	41	33	14	7	5	18	11	20
4	58	40	12	○	●	4	25	48
5	43	45	3	●	○	1	26	47
6	42	39	6	2	9	8	13	24
7	56	46	21	10	22	15	54	51
8	57	31	28	30	27	52	32	53

Suekuni 36-28 Miyaoka

Classement final

1. Makoto Suekuni	{J}	8,5 (+2)
2. Tamaki Miyaoka	{J}	7 (+1)
3. Imre Leader	{GB}	7 (+0)
4. Marc Tastet	{F}	6,5
5. Graham Brightwell	{GB}	5
6. Stéphane Nicolet	{F}	5
7. Tim Krzywonos	{CDN}	5
8. Göran Anderson	{S}	5
9. Romy Hidayat	{INA}	5
10. Daniel Rignell	{S}	5
11. Leonid Shifman	{IL}	5
12. Benny Shifman	{IL}	4,5
13. Bintsu Andriani	{F}	4,5
14. Ian Turner	{GB}	4
15. Matthew Selby	{GB}	4
16. Miroslav Voracek	{CZ}	4
17. Roy Arnold	{GB}	4
18. Zdravko Kalfinov	{CZ}	4
19. Vojtech Hrabal	{CZ}	3
20. Jakub Tesinsky	{CZ}	2
21. Josef Kollar	{GB}	1
22. Samim Ghorbanian	{IRA}	0

Pendant la finale, Stéphane et moi allons accompagner Élie Cali qui fait le tournoi de Déca-mentathlon : une épreuve où il y a des questions de dix jeux différents. Les organisateurs montrent une fois de plus à quel point ils encouragent la participation de joueurs non anglophones : les épreuves de QI sont en fait des questions qui nécessitent une connaissance approfondie de la langue anglaise. Malgré cela, Élie arrache la médaille de bronze. Il remportera également deux médailles d'argent : au jeu de lignes et au mini-bridge.

Le lundi est ma meilleure journée du séjour puisque je gagne mes quatre parties d'Abalone le matin et mes trois parties du nouveau tournoi d'Othello (en 12 rondes sans finale) qui commence l'après-midi. M. et Mme Takeda arrivent en compagnie de Kenta Tominaga, meijin et champion japonais. Malheureusement, ils ratent les deux premières rondes et une mauvaise gestion du tournoi fait que Kenta Tominaga joue contre bip à la troisième ronde, alors que l'arbitre avait déjà renvoyé chez lui un joueur qui devait jouer contre bip à la troisième ronde. On a donc eu une ronde avec deux bips...

Autre fait marquant de la journée, la nulle de Suekuni contre

⑥

Benny (à qui je venais d'expliquer la théorie de la case X au coup 37). Benny était même gagnant jusqu'au coup 49. Il a perdu un pion à chaque coup de 43 à 49.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	38	39	28	32	29	27	34	43
2	42	37	21	19	22	26	48	40
3	47	15	3	4	12	11	35	30
4	23	20	5			6	13	31
5	36	14	10			1	8	54
6	33	60	45	2	9	7	24	25
7	58	57	17	18	16	41	55	53
8	59	52	51	46	50	49	44	56

B. Shifman 32-32 Suekuni

Le mardi matin, je joue moins bien à Abalone que la veille, mais je bénéficie d'un incroyable retournement de situation (qui compense un peu celui du tournoi d'Othello). Je gagne la dernière ronde tandis que les trois Tchèques qui avaient un point d'avance sur moi perdent, ce qui fait que nous nous retrouvons quatre seconds ex æquo (derrière un Autrichien qui veut devenir professionnel de go). En plus, je gagne la médaille d'argent au départage. Cela me permet de devenir « Grand Maître MSO » d'Abalone, ayant gagné une médaille d'or et deux médailles d'argent.

L'après-midi, je perds contre Suekuni qui reprend ainsi la tête du tournoi, mais je bats à nouveau Miyaoka qui est un peu écœuré. En effet, il croyait bien faire nulle après son coup 54 avec la suite naturelle 55.b2 h1 a2 d1 a7 a6. Malheureusement pour lui, j'ai trouvé une suite improbable qui lui laissait jouer les trois derniers coups mais me donnait 33 pions !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	49	32	59	33	25	53	60
2	58	57	19	15	16	30	52	35
3	24	20	3	5	14	11	31	28
4	39	21	4			2	26	34
5	40	18	17			9	10	27
6	56	22	8	6	1	7	29	13
7	55	45	44	43	41	12	42	46
8	48	54	51	38	37	23	36	47

Tastet 33-31 Miyaoka

Tominaga commence sa remontée qu'il continuera le lendemain en me battant et en battant Suekuni (ce qui sera sa seule défaite des deux tournois).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	58	25	28	14	26	29	54
2	46	53	24	13	23	32	49	39
3	15	12	3	4	22	8	10	47
4	41	30	5			6	9	16
5	38	20	11			1	34	33
6	31	21	36	2	18	7	27	35
7	48	57	37	17	19	42	44	40
8	60	55	52	50	51	43	56	45

Suekuni 23-41 Tominaga

Je perds aussi contre Benny qui fait un bon tournoi mais qui se fait tout de même battre à plates coutures par le Canadien Tim Krzywonos qui fait ici le meilleur tournoi de sa courte carrière.

À deux rondes de la fin, je suis encore bien placé pour terminer deuxième ou troisième. Hélas, je me fais pulvériser 52-12 par Bintsu Andriani. J'ai encore un espoir de finir troisième ex æquo si Stéphane bat Tominaga à la dernière ronde. Et il est tout près d'y arriver mais il laisse passer sa chance au coup 42 : il fallait jouer 42.g7 qui gagnait 31-33. En revanche, contrairement à ce qu'avait semblé montrer une analyse rapide après la partie, 44.e8 ne gagnait pas non plus si Noir répondait 45.f8 et non 45.b1? qui donnerait trop.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	49	20	28	60	55	59	58
2	48	43	9	27	26	24	56	42
3	17	8	3	4	18	19	15	41
4	37	13	5			6	22	25
5	36	16	7			1	29	40
6	21	12	11	2	10	14	30	32
7	23	57	38	34	33	31	53	51
8	50	54	35	39	45	44	47	52

Tominaga 35-29 Nicolet

Remarquons quand même que Tominaga n'a perdu qu'une seule partie dans ce tournoi, voir ci-dessous, mais on ne saura jamais ce qui se serait passé s'il avait commencé le tournoi au début.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	31	28	21	23	42	43	60
2	53	41	9	16	22	17	59	40
3	30	25	18	4	7	8	32	39
4	26	19	3			6	15	34
5	14	13	5			1	33	37
6	47	12	10	2	11	20	24	35
7	51	48	36	29	27	45	57	38
8	50	52	49	54	44	55	56	58

Tominaga 23-41 Miyaoka

Pour terminer, voici une belle grosse masse de Stéphane sur la même ouverture (jusqu'au coup 25) que la finale du championnat du monde 92 (Tastet-Shaman).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	55	37	40	43	47	59	54
2	38	56	24	42	22	44	51	60
3	29	33	36	7	5	14	45	50
4	32	28	13			4	39	27
5	35	23	3			1	25	49
6	30	31	6	2	9	8	48	26
7	52	34	12	10	11	20	46	57
8	41	17	16	15	18	19	21	58

Nicolet 35-29 Miyaoka

Classement final

1. Makoto Suekuni	{J}	10,5
2. Kenta Tominaga	{J}	9
3. Tamaki Miyaoka	{J}	8,5
4. Tim Krzywonos	{CDN}	8
5. Marc Tastet	{F}	8
6. Benny Shifman	{IL}	7,5
7. Stéphane Nicolet	{F}	7
8. Bintsu Andriani	{MAD}	7
9. Göran Anderson	{S}	6,5
10. Romy Hidayat	{INA}	6
11. Ian Turner	{GB}	6
12. Kyoko Takeda	{J}	6
13. Hajime Takeda	{J}	5
14. Leonid Shifman	{IL}	4
15. Josiah Lutton	{GB}	4
16. Ben Pridmore	{GB}	2
17. Scott Frendo	{GB}	1
18. Brett Frendo	{GB}	0

Enfin, le vendredi matin, a eu lieu un tournoi de blitz auquel je n'ai pas participé car je n'aime pas les parties rapides. Quatre joueurs ont terminé premiers ex æquo et le départage a donné l'ordre suivant : Miyaoka, Tominaga, Nicolet, Suekuni (7/9).

See you next year!

Tournoi international de Paris (28 & 29/8/99)

par Emmanuel Caspard

Ce fut un beau millésime que ce tournoi de Paris 1999 : 30 joueurs étaient venus, et la qualité du plateau n'avait rien à envier à la quantité. On comptait ainsi parmi les participants le champion du Japon et Meijin en titre Kenta Tominaga, accompagné de Tamaki Myaoka, l'actuel champion étudiant, de Yasuo Nishiba et du couple M. et Mme Takeda, désormais des habitués. Côté européen, seul Graham Brightwell avait traversé la manche, tandis que Paolo Fasce, Marco Ferrando, Beppi Menozzi et Giorgio Castellanno avaient, eux, traversé les Alpes en passant par le Val d'Aoste (je suis bien placé pour le savoir, ils m'ont apporté de délicieux biscuits, une spécialité de la région). Benny et Leonid Shifman étaient passés par le stage d'été et les Olympiades avant de venir à Paris mais ne s'étaient pas perdus en route. Jan C. de Graaf était descendu de Hollande. Il aurait pu rattraper en chemin Alex Cordy qui venait de Belgique. Marc Corio, lui, avait carrément traversé l'Atlantique, pas vraiment pour l'occasion, mais, venant du Québec passer des vacances à Paris, n'avait pas voulu manquer ce rendez-vous : c'était là son premier tournoi *live*. Enfin, George Ortiz rentré d'Australie venait goûter de nouveau à l'Othello européen. Face à ces 15 joueurs venus parfois de loin, la France alignait également 15 joueurs (si on triche un peu et que l'on compte Alex dans « l'équipe de France ») : Marie-Christine Torri et Takuji Kashiwabara, venus de Grenoble, et tous les parisiens – Stéphane Bernou, Simon Pinta qui fêtait le dixième anniversaire de son précédent tournoi de Paris, Yi Liang, François Robin, José Seknadjé, Frédéric Auzende, et les vieux routards que sont Bintsa et Sandry Andriani, Marc Tastet, Philippe Juhem, Stéphane Nicolet et moi-même. Tout ça nous promettait un week-end animé.

Il le fut. On attendait un peu un cavalier seul de Kenta, qui partit fort en ne perdant qu'une partie le premier jour mais en perdit deux le dimanche matin, ce qui lui fit rater la finale (il fut battu à la dernière ronde par un Beppi Menozzi déchaîné : la partie est présentée plus loin dans ce numéro). Il avait eu d'autre part une partie très serrée contre Benny, qui était remonté d'une position inconfortable, ainsi que contre Yi, qui l'a peut-être un peu raté. Benny fit d'ailleurs aussi un très bon début de tournoi. Il devient d'ailleurs meilleur chaque année et il s'en faut de peu de temps encore pour qu'il prenne place parmi les tous premiers joueurs mondiaux. Philippe, hors forme après une longue période sans compétition, ne sera jamais en course pour la finale. Marc termine le premier jour bien classé avec 4,5/7, et reste en course pour être dans le carré de tête jusqu'à la dernière ronde, qu'il perd de justesse contre Tamaki. Celui-ci, après un départ plutôt moyen — il perd la première ronde contre Stéphane, qui ne l'a pas vraiment fait exprès, et la troisième ronde contre Frédéric — reviendra petit à petit vers le haut du classement, terminant le premier jour avec 5 points et arrachant la quatrième place du système suisse grâce à sa victoire serrée contre Marc. Stéphane fait un tournoi en demi-teinte : bien placé jusqu'à la 9^e ronde, il concède deux parties de suite et termine cinquième *ex æquo* juste derrière Tamaki. Graham est lui à peu près toujours bien placé à partir de la ronde 5. Takuji a un début de tournoi laborieux, perdant ses deux premières parties et arrachant la troisième contre Leonid on ne sait pas trop comment, mais il ne concédera ensuite qu'une seule partie l'après-midi. Quant à moi, j'ai une deuxième ronde difficile contre José, qui gagne sur le plateau 34-30 mais qui prend trop de temps pour trouver la bonne suite et perd finalement à la pendule. Du coup, je me réveille et ne per-

drai qu'une partie contre Graham dans une position pas forcément mauvaise. Le premier jour se termine avec en tête Kenta et moi à 6/7, Graham tout seul à 5,5 et Tamaki, Stéphane et Benny à 5.

Tout allait donc se décider le deuxième jour. Kenta, on l'a déjà dit, allait perdre deux parties sur les quatre le dimanche matin, manquant ainsi la finale. Graham perd contre Tamaki à la 10^e ronde mais prend la place de Kenta. en finale grâce à la défaite de ce dernier dans la dernière partie. Takuji fait un bon deuxième jour, avec trois victoires sur quatre mais cela ne suffit pas. Benny, en revanche, s'écroule, ne gagnant qu'une partie. J'obtiens une nulle dans la première partie de la matinée contre Tamaki dans une position serrée, puis ne perd rien. Je gagne en particulier contre Takuji à l'avant-dernière ronde, ce qui me rapproche de la finale et par là même du titre dans le Grand Prix d'Europe que je disputais à... Takuji. Finalement, je termine premier du système suisse avec 9,5/11 devant Graham à 8,5 et Kenta à 8 et Tamaki à 7,5. On rééditera donc la finale de l'année précédente. Le match pour la troisième place est serré : Tamaki l'emporte de justesse deux parties à une dont une victoire 33-31 dans une partie probablement perdante. Les deux parties de la finale sont commentées plus loin dans ce numéro.

Le resto du samedi soir Chez Papa, un spécialiste de la cuisine du sud-ouest, permet aux Japonais et Italiens de goûter des plats copieux et typiques, dans une ambiance bruyante et entourés de serveurs qui ne se sont pas encore remis des explications données dans toutes les langues sur la composition des mets. Malgré un accueil un peu réticent, une bonne soirée pour tous les convives. Et un chouette tournoi au total, en dépit des chœurs agaçants du dimanche matin, les mêmes que

⑧

chaque année : apparemment ils ne changent pas leur répertoire souvent. Il y a une certaine unanimité sur le fait que personne ne tiens à vérifier si ce sera toujours le même l'an prochain : rendez-vous est donc pris pour découvrir un nouveau lieu lors du tournoi 2000.

Classement final

- 1. Caspard E. {F} 9,5/11 +2
- 2. Brightwell G. {GB} 8,5 +0
- 3. Miyaoka T. {J} 7,5 +2
- 4. Tominaga K. {J} 8 +1
- 5. Nicolet S. {F} 7
- Kashiwabara T. {F} 7
- Menozzi G. {I} 7
- 8. Tastet M. {F} 6,5
- 9. Shifman B. {ISR} 6
- Robin F. {F} 6
- Ortiz G. {AUS} 6
- Juhem P. {F} 6
- Ferrando M. {I} 6
- 14. Auzende F. {F} 5,5
- Andriani B. {F} 5,5
- Andriani S. {F} 5,5
- Castellano G. {I} 5,5

- Nishiba Y. {J} 5,5
- 19. Cordy A. {F} 5
- Liang Y. {F} 5
- Fasce P. {I} 5
- Takeda H. {J} 5
- 23. Corio M. {CAN} 4,5
- Pinta S. {F} 4,5
- Bernou S. {F} 4,5
- 26. Shifman L. {ISR} 3,5
- 27. Takeda K. {J} 3
- De Graaf J. {NL} 3
- 29. Seknadjé J. {F} 2
- 30. Torri M.-C. {F} 1,5

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	53	48	41	54	37	50	45
2	60	49	38	31	33	34	42	51
3	59	19	17	4	9	10	35	44
4	29	6	3			8	22	36
5	28	11	5			1	40	43
6	46	15	14	2	12	13	24	39
7	32	30	16	7	20	21	47	58
8	55	56	23	18	25	26	27	57

Tominaga 30-34 Caspard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	54	38	42	43	44	55	57
2	32	52	9	39	37	36	56	60
3	27	8	3	4	11	30	25	34
4	31	10	5			6	35	46
5	24	16	7			1	41	47
6	23	19	13	2	12	14	40	45
7	28	49	18	15	17	22	59	48
8	50	51	21	29	26	20	33	58

Caspard 32-32 Miyaoka

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	56	21	48	33	32	49	60
2	47	59	18	19	15	14	55	57
3	52	20	3	4	9	8	38	58
4	50	10	5			6	35	30
5	43	11	17			1	16	29
6	22	25	24	2	12	7	23	28
7	46	53	36	31	13	26	39	34
8	51	40	41	37	27	45	44	42

B. Shifman 31-33 Tominaga

Tournoi préqualificatif de Villeneuve-d'Ascq (18 & 19/9/99)

par Frédéric Auzende

Seulement cinq personnes se sont déplacées pour ce dernier tournoi préqualificatif de l'année ; peu de gens, donc, mais il y avait quand même trois participants au futur championnat du monde (Takuji Kashiwabara, Alexandre Cordy et Bintsa Andriani), plus José Seknadjé et moi. Pour nous sauver de Bip, Guilain Dorsimont, qui organisait le tournoi, avait décidé de participer lui aussi (battant au passage Takuji et Alex ; pas mal pour un retour à la compétition !) ; ce fut donc un double toutes-roudes de dix parties, suivi d'une finale.

Les deux premières places se sont jouées entre Takuji, Bintsa et moi, et c'est finalement Bintsa qui s'est fait souffler sa place en finale, pendant qu'à la dernière ronde, José battait un Alex en petite forme pour l'accession au match 3/4. Les finales se sont ensuite jouées rapidement, Takuji et Bintsa l'emportant en deux parties.

Au final, un tournoi sympathique, mais il est évidemment dommage que la participation ait été si faible. L'endroit (la « ferme Dupire », ça ne s'invente pas !) est pourtant agréable, l'organisateur dévoué et le TGV rapide ; les Parisiens peuvent même partir de chez eux le samedi matin sans se lever aux aurores. Bref, on espère plus de monde pour l'année prochaine...

Classement final

- 1. Kashiwabara Takuji 6,5 +2
- 2. Auzende Frédéric 7 +0
- 3. Andriani Bintsa 6 +1
- 4. Seknadjé José 5 +0
- 5. Cordy Alexandre 3,5
- 6. Dorsimont Guilain 2

NDLR : Quand on vous disait que Frédéric allait être la prochaine révélation othellistique de l'année... Sans dévoiler un secret, je peux vous annoncer qu'il a déjà conquis sa troisième norme de maître lors du tournoi Ile-de-France 6.

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	28	14	20	19	21	22	44
2	37	57	23	11	10	12	35	45
3	34	29	8	9	2	6	15	17
4	36	26	1			3	16	32
5	27	25	4			13	33	18
6	50	41	39	5	7	30	24	31
7	51	52	40	38	42	43	55	60
8	53	54	47	48	46	49	59	56

Auzende 27-37 Kashiwabara

Finale 2

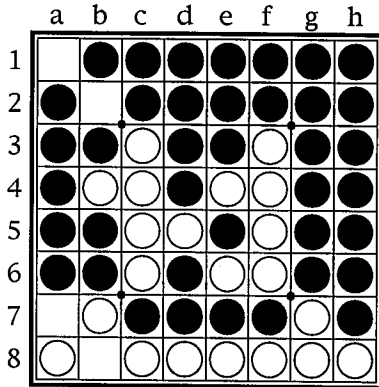
	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	50	36	44	35	48	51	55
2	33	38	31	34	43	40	53	54
3	32	29	2	42	37	14	45	52
4	5	4	1			26	24	57
5	17	16	8			7	27	58
6	18	20	11	9	3	6	23	30
7	19	28	13	12	21	10	56	60
8	41	39	22	15	25	47	46	59

Kashiwabara 47-17 Auzende

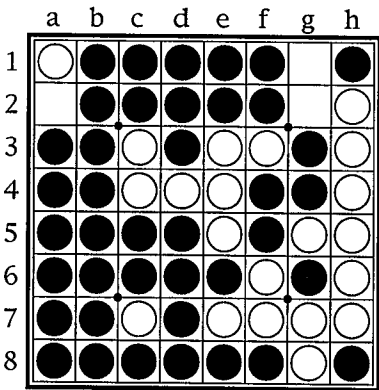
Problèmes

par Frédéric Auzende

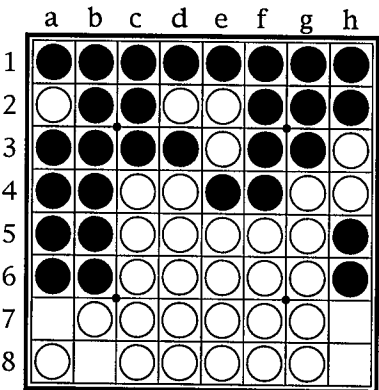
Ces six problèmes sont des exercices sur les finales, classés par ordre de difficulté croissante.



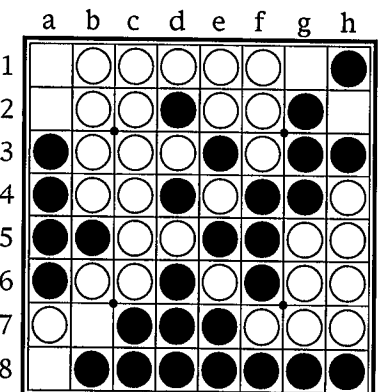
1. Noir joue et annule



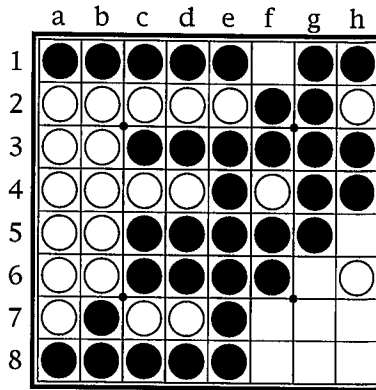
2. Blanc joue et gagne



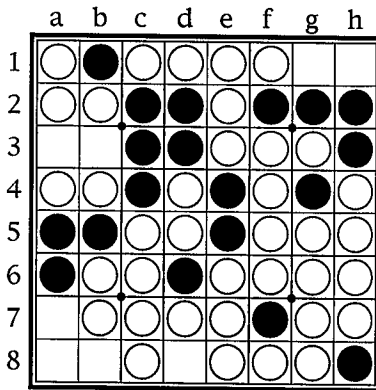
3. Noir joue et gagne



4. Noir joue et gagne



5. Blanc joue et gagne



6. Noir joue et gagne

Solutions

1. Blanc a gardé la parité et devrait donc, a priori, jouer en dernier dans les deux paires, gagnant un maximum de pions ; c'est d'ailleurs le cas si Noir commence au sud (et Blanc l'emporte alors sans problème), mais s'il joue d'abord b2, il laisse Blanc devant un grave dilemme : sacrifier le bord ouest en jouant la parité (b2 a1 a7 b8 34-30 pour Noir) ou perdre la parité locale en jouant le premier dans la paire du sud (ce qu'il a intérêt à faire : b2 b8 a7 a1 donne 32-32).

2. La suite a2 g2 g1, jouant la parité, ne fait que 31 pions car Blanc ne récupère pas le prébord nord ; il faut donc jouer dans le trou pair, en g1 pour garder aussi le prébord : la suite g1 g2 a2 gagne 31-33.

3. Il est clair que les deux suites possibles sont : h8 h7 b8 a7 et b8 a7 h8 h7 (jouer en h7 est suicidaire pour Noir et il n'aura jamais accès en a7). Le problème est de savoir dans quel ordre jouer h8 et b8. Il faut faire attention car les diagonales b8-h2 et a1-h8 se recoupent : si Noir joue d'abord b8, il retourne le pion e5 et donc ne pourra récupérer le pion d4 lorsqu'il prendra le

coin h8. La bonne suite est par conséquent h8 g8 b8 a7 33-31 (l'autre ne fait que nulle !).

4. Dans cette position, Noir ne doit pas prendre le coin a8 tout de suite car la parité lui sera fatale ; après a8, la meilleure suite b7 a1 a2 g1 h2 donne 29-35 pour Blanc : Noir garde trois bords mais très peu de pions intérieurs. Il vaut mieux arnaquer Blanc au sud-ouest grâce au contrôle de la diagonale a8-h1 : Noir joue b7 et Blanc ne peut recouper la diagonale qu'en jouant en g1 ou h2 ; dans tous les cas, Noir reconstruit en répondant dans la même paire. Finalement, Noir arrivera au coin sud-ouest par le bord ouest, jouant les deux coups b7 et a8 : la suite optimale b7 a2 a1 g1 h2 ps a8 gagne 42-22.

5. f1 n'est pas bon car alors Noir passe, gagnant la parité (la partie est alors nulle sur la meilleure suite et en plus Blanc a de bonnes chances de se tromper car il a beaucoup plus de choix que Noir) ; cependant, il est pire de le laisser y jouer, car cela lui permet de stabiliser plein de pions et Blanc perd largement. Le bon coup est donc g6, retirant l'accès en f1 tout en retournant des pions au sud : de la sorte, Blanc jouera f1 quand il le voudra sans faire passer Noir, qui gardera toujours des coups. Il faut ensuite compter pour trouver la meilleure suite, qui est : g6 f7 g8 (sacrifiant le coin h8 afin de garder tous les pions intérieurs) h5 h7 h8 f1 g7 f8 29-35 avec la parité.

6. Il s'agit ici de gagner la parité. De fait, il reste un trou impair où Blanc n'a pas accès (la case d8) mais il n'est pas facile de l'exploiter car il semble connecté à la zone de trois au sud-ouest : si par exemple Noir joue a8, Blanc répond en b8 (pas en a7 sinon Noir jouera en d8 puis en b8), laissant trois trous pairs où il jouera en dernier (Blanc peut répondre b8 sur a7 et inversement) et gagnant facilement. Le seul moyen de déconnecter la case d8 du trou de trois est de jouer en b8, et grâce au contrôle de la mini-diagonale a5-c7, Blanc n'aura jamais accès en d8. De la sorte, il reste trois trous pairs où Noir jouera en dernier, plus la case d8 qu'il se réserve pour la fin. Une suite optimale est b8 a8 a7 h1 g1 b3 a3 ps d8 (39-25).

Initiation : les interférences

par Marc Tastet

En écrivant un article dans le numéro précédent de *Fforum*, je me suis aperçu qu'il n'y avait jamais eu d'article sur les interférences. C'est donc ce vide que je vais essayer de combler ici.

On dit qu'il y a une **interférence** entre deux coups ou encore que deux coups **interfèrent** lorsque les lignes de pions retournés se croisent. Voyons tout de suite un exemple.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	●	●	●	●	●
2	○	○	○	○	●	○	○	●
3	○	○	○	●	○	●	●	●
4	○	○	●	○	●	●	○	●
5	○	●	○	●	●	●	●	●
6	●	●	●	○	●	●	●	●
7	●	○	●	●	○	●	●	●
8	●	●	●	●	●	●	○	●

Blanc doit jouer

Il est clair que Blanc va jouer les deux derniers coups ici, mais dans quel ordre ? Ces deux coups, b7 et g8, interfèrent puisque deux lignes de pions retournés par ces coups se croisent en d5. En effet, en jouant b7, Blanc retourne entre autres les pions de la diagonale c6-f3 et en jouant g8, Blanc retourne entre autres les pions de la diagonale f7-c4 ; or ces deux diagonales se coupent en d5. Dans ce cas, la règle est simple. **Toutes choses égales par ailleurs, il faut jouer en premier le coup qui retourne le plus de pions après la case de l'intersection.** Ici, jouer b7 retourne deux pions après la case d5 (e4 et f3) alors que g8 n'en retourne qu'un (c4). Il faut donc jouer b7 d'abord, puis g8, ce qui gagne 31-33 alors que g8 puis b7 ne fait que nulle (puisque Blanc a perdu un pion).

Remarquons que si b3 avait été noir, les deux suites auraient été équivalentes puisque elles auraient retourné exactement deux pions après l'intersection.

Ce cas d'interférences est le plus simple (on a le choix de jouer deux cases dans l'ordre que l'on veut) mais ce n'est pas le plus fréquent.

Un cas plus courant est celui où il y a deux paires de cases vides. Voyons tout de suite un exemple tiré de ma partie contre Graham Brightwell au dernier tournoi international de Paris.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	●	●	●	●	○	○
2	●	●	●	●	●	●	○	●
3	●	●	○	○	●	○	○	●
4	●	○	●	●	○	●	○	●
5	●	○	○	○	○	○	○	●
6	●	○	○	○	○	○	○	●
7	●	○	○	○	○	○	○	●
8	●	○	○	○	○	○	○	●

Noir doit jouer

Il reste deux paires et il est clair que Blanc a tout intérêt à jouer la parité. En effet, si Noir joue un coup au sud (g8 ou h8) et si Blanc répond au nord (g1), Noir jouera les deux derniers coups en commençant par l'autre coup au sud et en terminant par h1. Et si Noir commence par h1, Blanc n'a pas intérêt à jouer g8 car il perdrait le bord sud. Blanc va donc se contenter de répondre dans la paire où Noir jouera. La partie va ainsi se terminer par une paire au nord suivie d'une paire au sud ou vice-versa. Noir doit donc choisir maintenant par où commencer. Au nord, la paire sera forcément h1-g1 car Noir n'a pas accès à g1 et il n'y aura accès ni après g8-h8, ni après h8-g8, toute la colonne g restant blanche dans les deux cas. Au sud, les deux paires g8-h8 et h8-g8 ont l'air équivalentes. Si l'on compte avec la méthode traditionnelle, dans les deux cas, Noir pose un pion qui en retourne trois et la réponse de Blanc en retourne deux, ce qui fait 1+3-2 dans les deux cas.

Une analyse (trop) rapide de la situation pourrait laisser penser que les quatre suites sensées (h1 g1 g8 h8, h1 g1 h8 g8, g8 h8 h1 g1 et h8 g8 h1 g1) donnent le même résultat. En fait, il n'en est rien (elles font même quatre résultats différents !) et c'est là où les interférences entrent en jeu.

Essayons de voir quelles sont les possibilités d'interférences. Les lignes retournées par Noir en jouant g8 et h1 se croisent en d5. Après le croisement, Noir ne retourne aucun pion s'il joue g8, (puisque c4 est noir) alors qu'il en retourne deux s'il joue h1 (b7 et c6). Donc, si Noir veut jouer g8-h8 au sud, il vaut mieux jouer h1-g1 d'abord.

Les deux coups noirs h1 et h8 ne peuvent interférer directement (l'idée de base est la suivante : puisque l'on joue sur un othellier carré qui a un nombre pair de cases, les deux diagonales principales ne se coupent pas). Il ne faut pas en conclure pour autant que les deux suites h1 g1 h8 g8 et h8 g8 h1 g1 sont équivalentes. En effet, on va découvrir ici un deuxième type d'interférence : le coup blanc en g1 et le coup noir en h8 interfèrent car les lignes de pions retournés (ou susceptibles de l'être) se croisent en d4. Dans ce cas (interférence entre deux coups de couleur différente) le nombre de pions retournés après l'intersection n'est pas important. Ce qui compte, c'est de jouer après l'autre pour récupérer (au moins) le pion de l'intersection. Ici, si Noir joue la paire h1-g1 avant de jouer h8, il récupérera en plus non seulement le pion d4 de l'intersection, mais aussi c3. Moralité : que Noir veuille jouer g8-h8 ou h8-g8 au sud, il a intérêt à jouer h1-g1 d'abord. On arrive alors à la position suivante.

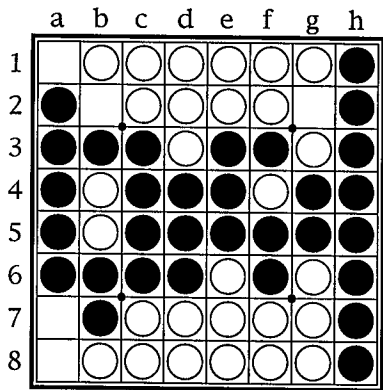
	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	●
2	●	●	●	●	●	○	○	●
3	●	●	○	○	○	●	○	●
4	●	○	●	○	●	●	○	●
5	●	○	○	○	○	○	○	●
6	●	○	○	○	○	○	○	●
7	●	○	○	○	○	○	○	●
8	●	○	○	○	○	○	○	●

Noir doit jouer

Il est alors clair que h8-g8 est maintenant bien meilleur que g8-h8. Dans les deux cas, Blanc retournera deux pions mais avec h8,

Noir en aura retourné cinq contre deux seulement avec g8. Finalement, la meilleure suite est h1 g1 h8 g8, qui fait nulle alors que les autres perdent.

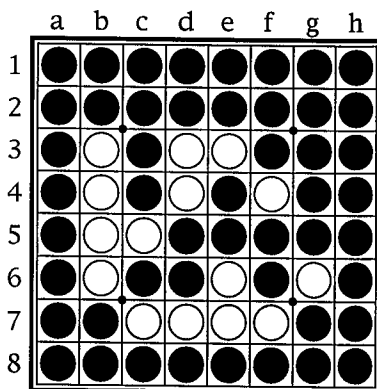
Une petite remarque en passant : si le pion b2 avait été blanc, une partie de l'analyse précédente aurait été fautive puisque après h1 g1, Noir n'aurait plus eu accès à h8. Il faut donc s'assurer que jouer une paire ne fait pas perdre un accès.



Blanc doit jouer

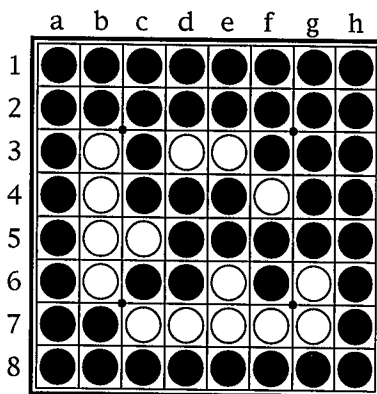
b2, d4 devient blanc, mais il redevient noir après la réponse noire en a1. De toute façon, quand Blanc jouera a7, il retournera e3.

Donc les seules différences possibles sont sur la diagonale a1-h8 qui va terminer essentiellement noire. Essayons de déterminer s'il restera des pions blancs sur cette diagonale. Après b2-a1, toute la diagonale est noire, mais en jouant a7, Blanc va retourner d4 qui sera finalement le seul pion blanc.



Après b2 a1 a7 a8 ps g2

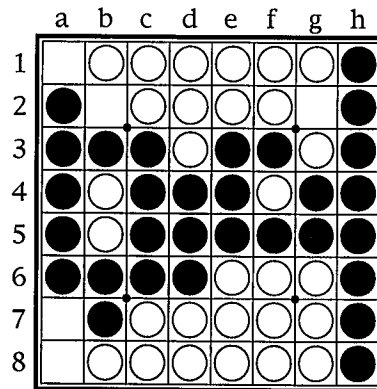
Dans l'autre suite, Blanc commence par retourner d4 en jouant a7. Cela va avoir pour effet de « protéger » le pion g7. En effet, après la réponse noire en a8, quand Blanc va jouer b2, comme d4 est maintenant blanc, il va retourner seulement c3 sur la diagonale et après le coup noir en a1, g7 restera le seul pion blanc de la diagonale.



Après a7 a8 b2 a1 ps g2

En résumé, après b2 a1 a7 a8 ps g2, toute la diagonale a1-h8 est noire sauf d4 tandis qu'après a7 a8 b2 a1 ps g2, toute la diagonale a1-h8 est noire sauf g7. Bilan des courses : les deux suites sont équivalentes ! Était-ce donc la peine de se donner tout ce tracass ? Oui, si l'on essaie de comprendre le parti que l'on peut en tirer.

Modifions un peu la position.

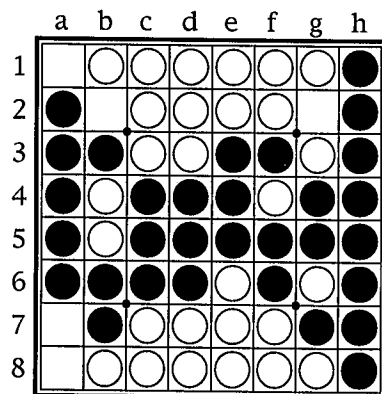


Blanc doit jouer

J'ai juste changé la couleur du pion f6 qui est maintenant devenu blanc. À ce moment-là, il y a une différence entre les deux suites : sur b2 a1 a7 a8 ps g2, Blanc ne garde toujours que d4 sur la diagonale tandis qu'après a7 a8 b2 a1 ps g2, Blanc a réussi à protéger f6 et g7, sauvant un pion de plus.

On peut conclure en disant que s'il y a au moins un pion à protéger il ne peut être mauvais de le faire. Soit cela revient au même, comme dans la partie réelle, soit c'est meilleur comme dans l'exemple modifié ci-dessus.

En revanche, s'il n'y a pas de pion à protéger, comme dans la position ci-dessous, il vaut mieux jouer d'abord la paire « dans l'axe » (ici b2-a1) avant de recouper en a7, histoire de garder le pion d4. Sur cet exemple, j'ai modifié aussi la couleur du pion c3, mais on peut remarquer que cela ne change absolument rien ici.



Blanc doit jouer

En conclusion, je dirai qu'il faut penser aux interférences car ce n'est pas toujours une chose que l'on remarque au premier abord, mais cela peut être d'une importance capitale pour l'issue de la partie, comme le montrent les premiers exemples.

Voyons maintenant un exemple encore plus subtil. Il est tiré de ma première défaite en tournoi contre Takuji Kashiwabara en 98 à Gênes.

Blanc a clairement perdu mais il peut essayer de sauver le maximum de pions. Vaut-il mieux jouer b2-a1 avant a7-a8, ou le contraire ? Dans les deux cas, Noir jouera le dernier coup en g2. Il ne me restait pas beaucoup de temps. J'ai joué b2 a1 a7 a8 ps g2. Emmanuel Caspard, qui regardait la fin de la partie, a dit qu'il aurait plutôt joué dans l'autre sens : a7 a8 b2 a1 ps g2. C'est encore un problème d'interférences. Les coups blancs en b2 et a7 interfèrent puisque les lignes de pions retournés se croisent en d4. Jusqu'à là, cela ressemble assez au premier exemple. Mais, là où tout se complique, c'est que le coup noir en a1 qui fait suite à un coup blanc en b2 retourne aussi d4. Voyons ce que l'on peut faire dans ce cas.

Le plus simple me paraît ici de comparer les deux positions finales (c'est-à-dire utiliser la méthode Tastet exposée dans *Fforum* 53). C'est un cas où cette méthode est particulièrement efficace car les deux positions finales sont très semblables. Essayons de voir où peuvent être les différences. Si Blanc joue a7, tout de suite, il retourne e3. Si Blanc joue d'abord

Le dernier coup

par Simon Pinta

Après avoir analysé les statistiques portant sur la première case X jouée dans une partie, voici une étude statistique sur le dernier coup joué. Je rappelle que ces statistiques portent sur les 49270 parties de la base de données Wthor jouées de 1980 à 1998. S'il est globalement admis que le joueur noir joue le premier coup dans 100 % des cas (Eh oui, c'est beau les stats), on pourrait penser que le joueur blanc joue le dernier coup dans une proportion assez importante (Dites un nombre pour voir !).

Le dernier coup d'une partie d'Othello est joué par le joueur noir dans 40,6 % des cas et par le joueur blanc dans 59,4 %. Personnellement je m'attendais à un plus gros écart. L'évolution avec les ans semble donner une certaine tendance comme le montre le premier graphique.

Blanc semble prendre le dessus au fil des années.

Quand a lieu le dernier coup ? Dans 94,7 % des cas, il correspond au coup 60 et au coup 59 dans 3,5 % des cas. Il faut remarquer que dans les cas de fin de partie avant le coup 60 la proportion des parties terminées par le joueur noir atteint 55,1 %.

Passons maintenant aux statistiques en fonction des joueurs. Elles sont très intéressantes. Si on classe les joueurs et programmes dont on a au moins 100 parties, suivant le pourcentage de parties terminées par le joueur ou le programme (le dernier pion posé), on retrouve en tête des noms bien connus :

- | | |
|-----------------------|--------|
| 1. Hideshi Tamenori | 68,1 % |
| 2. Compoth (Aguillon) | 66,7 % |
| 3. Shigeru Kaneda | 65,4 % |

- | | |
|--------------------|--------|
| 4. David Shaman | 64 % |
| 5. Spock (Delteil) | 63,7 % |

Le premier joueur français est Jean-Francois Puget avec 62,1 %.

À la fin de l'article vous trouverez le tableau pour les 16 joueurs français les mieux classés du moment (Je m'excuse pour les autres, mais je peux fournir les valeurs pour ceux qui me le demandent par courrier électronique : spinta@ptc.com).

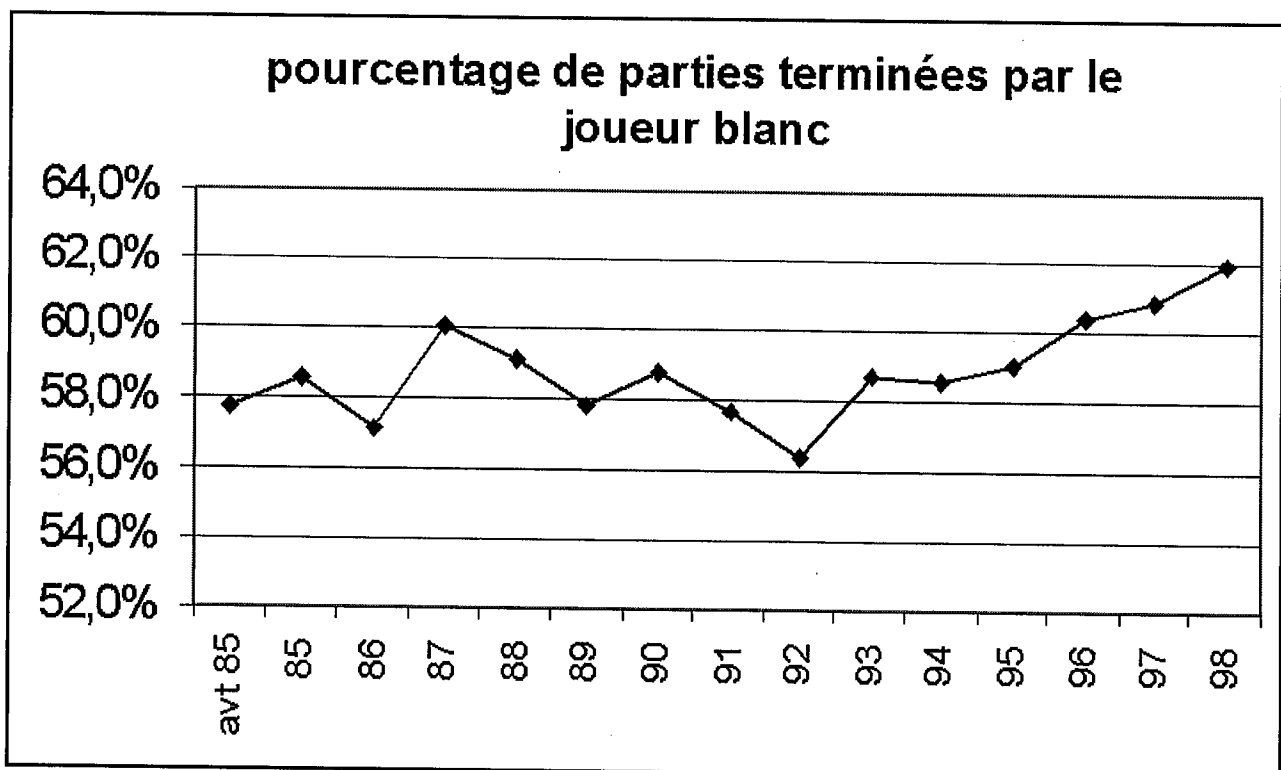
Maintenant si on analyse les statistiques en tenant compte de la couleur du joueur, les trois meilleurs joueurs dans le classement des parties jouées avec Noir et terminées par Noir sont :

- | | |
|---------------------|--------|
| 1. Hikaru Ishizaki | 59,7 % |
| 2. Hideshi Tamenori | 57,3 % |
| 3. Shigeru Kaneda | 57,1 % |

soit un beau carton des joueurs du pays du soleil levant. Ne sont-ce pas là trois parmi les meilleurs joueurs mondiaux et si on liste les Français qui posent le dernier pion en jouant Noir dans plus d'une partie sur deux, on retrouve aussi la crème des joueurs :

- | | |
|------------------------|--------|
| 1. Jean-Francois Puget | 56,0 % |
| 2. Paul Ralle | 54,0 % |
| 3. Didier Piau | 52,9 % |
| 4. Marc Tastet | 51,7 % |
| 5. Stéphane Nicolet | 50,3 % |
| 6. Emmanuel Caspard | 50,1 % |

Il est à noter que Turtle, meilleur logiciel d'Othello français ne pose le dernier pion que dans 37,6 % des parties quand il joue Noir.



Pour les statistiques lorsque le joueur joue les blancs, le leadership revient à Spock avec 79,4 % des parties terminées par Blanc.

En règle générale, il apparaît qu'il y a une différence entre les joueurs humains et les ordinateurs. Les ordinateurs terminent bien plus souvent en jouant Blanc que Noir (écart de 27,4 %) alors que cet écart tombe à 16,8 % pour les joueurs humains. Il est à noter que Tom Pouce est vraiment un programme à part avec un écart de seulement 4,4 % et Laurent Péliissier et Christian Cuvier finissent plus souvent leurs parties quand ils jouent Noir que quand ils jouent Blanc !! (Et ce sont les seuls.)

Enfin terminons ces statistiques en prenant en compte le nombre de pions pour celui des deux joueurs qui pose le dernier pion. En moyenne le joueur qui pose le dernier pion a 37,3 pions et gagne dans 65,8 % des cas (38,3 pions et 68,2 % de gains s'il a les noirs et 36,6 pions et 64,1 % s'il a les blancs). Donc mesdames, messieurs posez le dernier pion et vous gagnerez plus souvent !!

Le joueur qui a le plus gros score moyen pour les parties pour lesquelles il pose le dernier pion est Sylvain Quin avec 42,85 mais cette statistique repose sur 158 parties dont 82 terminées par Sylvain. Si on prend les joueurs ayant plus de 500 parties le classement est le suivant :

1. Graham Brightwell	42,47
2. David Shaman	42,23
3. Karsten Feldborg	42,09
4. Paul Ralle	42,03
5. Takeshi Murakami	41,91
6. Marc Tastet	41,43
7. Didier Piau	41,22

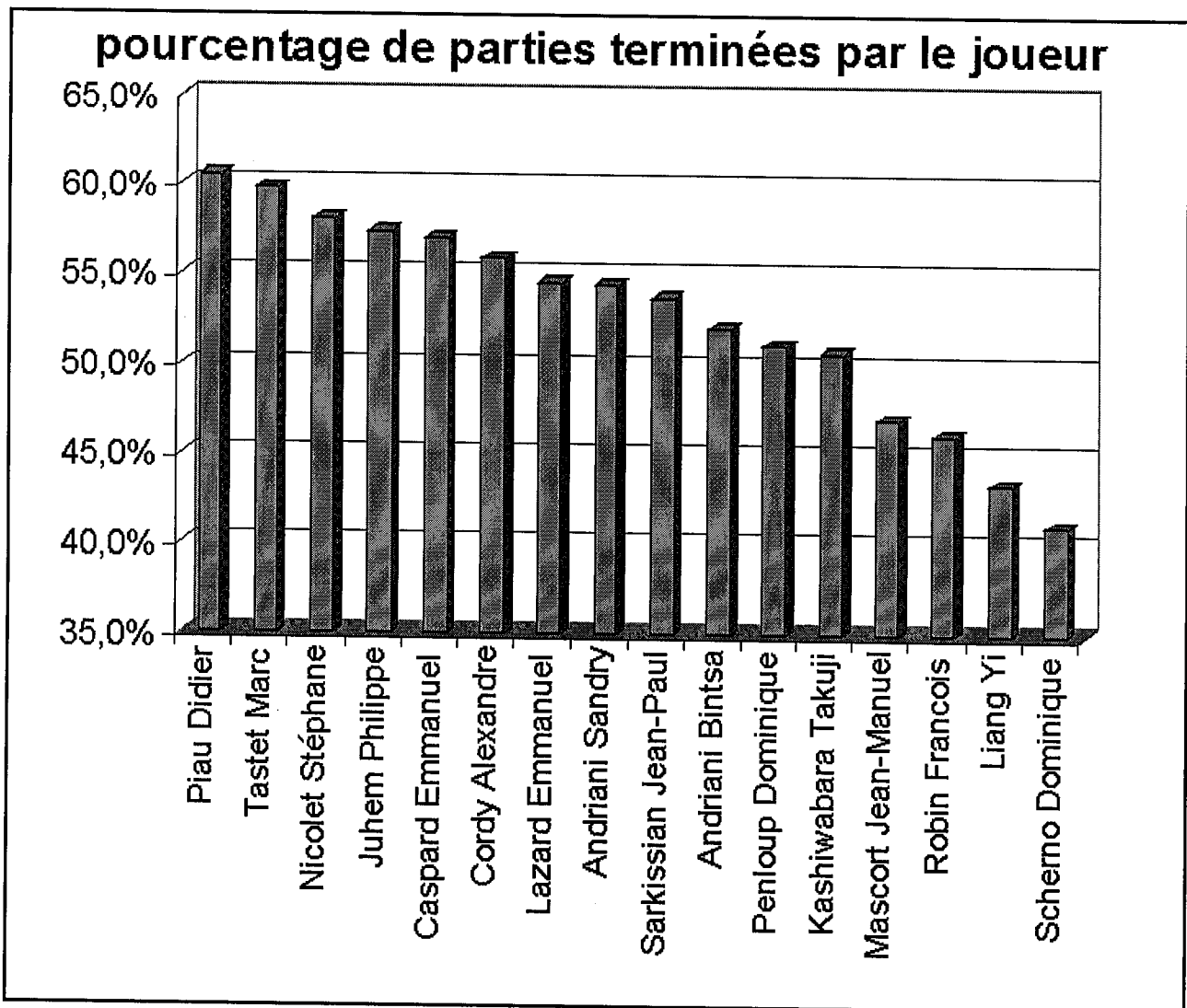
Et on retrouve toujours les mêmes !!

Mais attention quand on prend les statistiques sur les pourcentages de victoires quand le joueur pose le dernier pion, on atteint des sommets avec Hideshi Tamenori et 90,9 % de cas de victoire !! Donc si vous avez la chance et l'honneur de le rencontrer et si vous le laissez poser le dernier pion alors bonne chance !!

En conclusion, je ferais deux remarques :

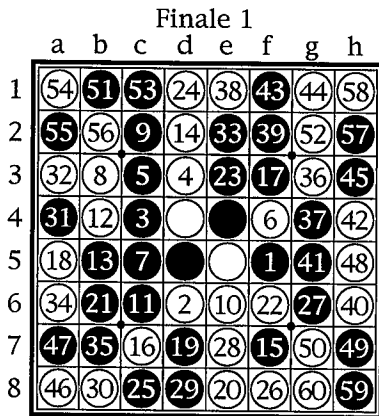
- d'une manière générale, les joueurs japonais trustent les meilleures places dans ces dernières statistiques ;
- les ordinateurs sont rarement bien placés.

En espérant vous retrouver pour de nouvelles statistiques, je vous souhaite de bonnes parties d'Othello et ne vous souciez pas trop de toutes ces statistiques, elles n'ont pour but que de vous dévoiler un peu plus la magie d'Othello.



Finale du Tournoi de Paris 1999

par Emmanuel Caspard

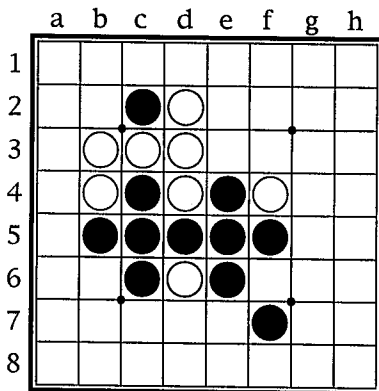


Caspard 34-30 Brightwell

1.f5 à 10.e6 : ouverture Tigre, variante Tamenori.

11.c6 à 14.d2 : la suite classique si vous ne connaissez pas la Moorlin (cf. *Fforum* 53).

15.f7 : variante anglaise, si je me souviens bien de ma petite Commission Ouvertures illustrée. C'est la suite la moins jouée sur la Tamenori. Nous avons déjà joué cette ouverture dans le système suisse et j'avais obtenu une bonne position que j'avais un peu gâchée. Je voulais voir si Graham allait prendre le risque de rentrer dans la même partie.



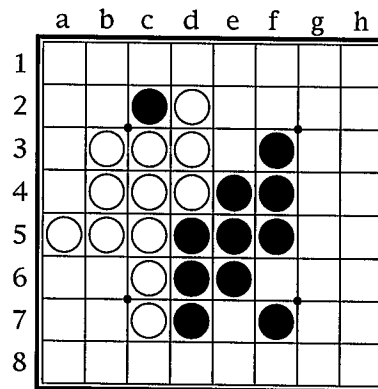
Après 15.f7

16.c7 : l'idée est bien sûr d'empêcher Noir de jouer en e3.

17.f3 : pour préparer le coup en e3, qui donnera alors une position bien compacte. On peut jouer aussi 17.b6 pour reprendre immédiatement l'accès en e3. Commentaire de Tamenori sur cette ouverture en 1995 au Championnat du Monde à Melbourne : « 17.f3 est moins bon que 17.b6 mais c'est moins bien connu ». Voilà, vous en faites ce

que vous voulez. Sachez aussi que Murakami joue parfois 17.g4, mais je ne me souviens plus de l'idée de ce coup.

18.a5 : alors là vous avez le choix, à peu près tous les coups se jouent. Dans l'ordre, la base donne : f6, b6, a5, a4, c1, a6 et je m'arrête là parce que bon. Le coup de la partie semble donner les meilleurs résultats pour Blanc, d'assez loin, mais je ne pourrais pas vous dire pourquoi. Si vous pouvez allez jeter un œil sur les parties de la base, il y en a de Murakami et de Tamenori qui sont sûrement intéressantes. En tout cas Graham a l'air de connaître les statistiques.



Après 19.d7

19.d7 e8 b6 : cette séquence permet de jouer b6 dans les meilleures conditions et de prendre ainsi accès en... e3, on suit au fond s'il vous plaît ! Jouer b6 tout de suite empêcherait Noir de jouer d7, d'où d7. Par contre, si vous vous demandez pourquoi 20.e8 au lieu de, au hasard, allez, 20.d8, pof, comme ça, eh ben j'en sais rien, figurez-vous. J'ai toujours vu jouer e8 et je me suis jamais vraiment posé la question. La base dit *Pas de partie compatible* donc quoi ? Peut-on, après 20.d8, jouer autre chose que 21.b6 ? Et, après 20.d8 b6, quelle est la différence fondamentale avec la suite du texte ? Ceci étant un commentaire de partie et pas une étude d'ouverture, je sou mets ça à votre sagacité naturelle et passe impromptu à la suite.

22.f6 : prend subtilement accès en e3, a6 et f8, tout en ne retournant qu'un pion intérieur. Ce coup 22,

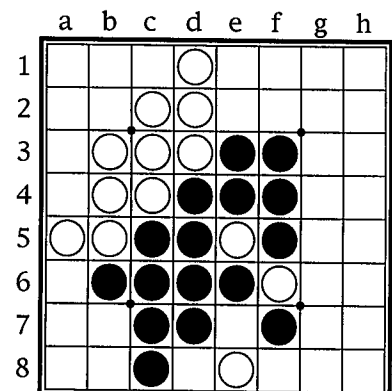
en plus de thématique, est un cours sur la mobilité à lui tout seul.

23.e3 : pas question de laisser Blanc y jouer !

24.d1 : la plus grosse erreur de la partie, à mon avis. L'influence des pions d1 et d2 à l'est est énorme. Si j'arrive à forcer Blanc à jouer de ce côté, j'ai quasiment partie gagnée. Je pense que 24.e2 et 24.f8 sont les seuls coups : dans le premier cas on peut avoir une séquence classique au nord du type 25.c1 e1 f2 qui gagne un temps pour Noir ; dans le second, je joue en c8 comme dans la partie et Blanc joue alors e2.

25.c8 : l'idée de ce coup est que Blanc a très peu de coups au sud : 26.d8 retourne b6 et laisse Noir jouer en e7, 26.a6 me permet de jouer en a4 tranquillement et de reprendre accès en e2, et 26.e7 donne 27.g6 et Blanc n'a plus accès en a6 ni en f8, le coup d8 subissant toujours l'influence du pion a5. Pour ne pas s'enfermer encore un peu plus au nord, il ne reste donc que 26.f8.

26.f8 : donc. Les séquences sur le bord sud sont très importantes dans cette ouverture : si Noir s'en sort mal, il va ramer pour survivre au nord-ouest ; si Blanc s'en sort mal, l'influence des bords sud et ouest et du pion d1 va fortement le gêner. Ici, il semble que nous soyons dans le deuxième cas.



Après 25.c8

27.g6 : maintenant, Blanc n'a plus accès en a6, et s'il joue e7, j'ai accès en d8.

28.e7 d8 : comme prévu.

30.b8 : Blanc est trop à court de temps pour ne pas reprendre.

D'autre part, il n'a pas de coup intéressant à l'est à cause des pions au nord, et sur a6, je gagne un temps avec b7 puis a7 dès que Blanc a recoupé la diagonale. Cela fait presque trois bords blancs, mais en contrepartie je me retrouve très à l'extérieur et dois faire attention à ne pas manquer de coups.

31.a4 a3 e2 : un temps bienvenu. Vous commencez à la sentir, l'influence du pion d1 ?

34.a6 : dernier coup à l'ouest, mais je n'ai pas de coup à l'est.

35.b7 : de quel côté sacrifier, en b1 ou en b7 ? J'ai préféré b7 mais je ne saurais plus vraiment dire pourquoi. Les suites du type 35.b1 e1 c1 a1 a2 b2 f2 ou 35.b1 f1 e1 c1 b2 ont l'air bien. L'idée de ces suites est de 1) gagner un temps au nord, 2) s'insérer sur le bord ouest, 3) continuer à faire jouer l'influence à l'est, 4) garder le coin sud-ouest pour la parité. Sur 35.b7, Blanc doit aussi ouvrir au nord ou à l'est pour recouper la diagonale et la parité est dans le coin nord-ouest. Et de manière générale, avoir la parité dans un coin alors qu'on est inséré sur le bord de l'autre côté, c'est une position tranquille, donc pas trop de souci à se faire, que ce soit avec l'un ou l'autre coup.

36.g3 g4 : il faut recouper la diagonale sans trop retourner. Après 36.e1 f2, Blanc est plus embêté qu'après la suite de la partie.

38.e1 f2 : Graham essaie d'économiser au maximum mais j'ai une réponse tranquille à chaque fois, et Blanc est stratégiquement mort.

40.h6 : il faut garder un œil sur la diagonale. 40.h3, par exemple, compromettrait fortement les chances de la recouper. (NDLR : en fait non, 40.h3 g5 h4 h6 h5 h2 a8 a7 f1 h7 g7 b1 g2 h1 g1 c1 b2 g8 h8 a2 a1 est la meilleure suite et ne perd que 38-26.)

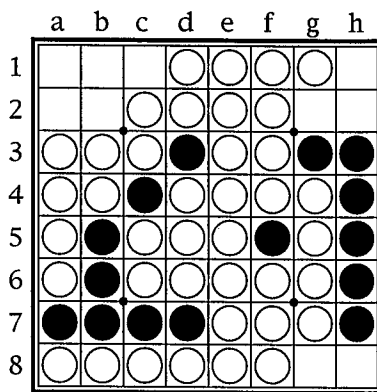
41.g5 : le plus simple, il suffit presque de « remplir bêtement ».

42.h4 : une dernière tentative violente pour rendre la fin de partie un peu moins évidente pour Noir en contrôlant l'autre diagonale.

43.f1 : enlève une des dernières libertés blanches.

44.g1 : quoi d'autre ?

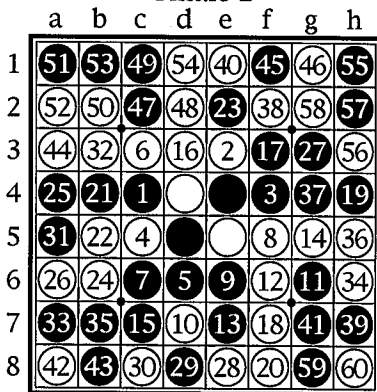
45.h3 : pour clarifier la situation. Si Blanc répond 46.h5, 47.g2 contrôle la diagonale et tue. La paire **46.a8 a7** est donc forcée avant **48.h5**. Il n'y a pas grand-chose d'autre que **49.h7**, qui force Blanc à sacrifier en **50.g7** pour des raisons de parité. Et, toujours pour des raisons de parité, **51.b1** est aussi le seul coup. 51.c1 se verrait répondre 52.b1 et Blanc a récupéré la parité : je ne peux alors plus obtenir que la nulle.



Après 50.g7

Les coups **51.b1** à **60.g8** constituent d'ailleurs la meilleure suite : Noir redonne la parité mais récupère les pions. Le score est serré, mais je pouvais obtenir une victoire plus large au coup 45 avec... g2! La suite est simple ET pédagogique donc je vous la donne : 45.g2 h1 h5 h3 h2 a8 a7 (jusque-là rien de difficile, Noir joue simplement la parité) ps b1 c1 b2 b1 a2 (la seule subtilité de la finale : sur a1, Noir nourrit en g8 tout en enlevant l'accès en a2, donc il suit h8 a2 g7 h7 et Noir tire profit de la parité locale au sud-est. Le coup 55.a2 force 56.a1 et Blanc récupère localement la parité dans le dernier coin. Vous y en a compris ?) a1 ps g8 h8 h7 g7 40-24.

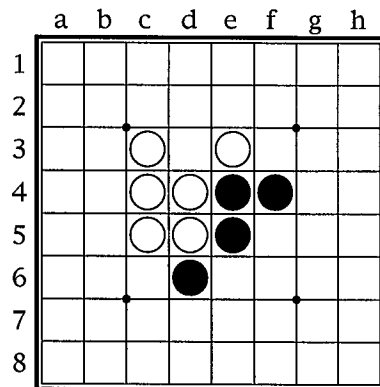
Finale 2



Brightwell 29-35 Caspard

1.c4 à 5.d6 : on s'achemine tout droit vers une Rose, dont Graham a étudié jusqu'à plus soif les innombrables variantes.

6.c3 : eh oh, ça va pas !? J'ai une tête à jouer une Rose contre Graham, moi ?! Comme une Ralle ne me disait rien, pour une fois, je me suis décidé pour une de Grey.



Après 6.c3

7.c6 : la réponse classique. Il vaut mieux y jouer avant de jouer d3.

8.f5 : tout aussi classique, tend un petit piège : si Noir joue d3, Blanc obtient un coup excellent en e6 et une position centrale idéale.

9.e6 : comme ça Blanc ne menacera plus d'y jouer.

10.d7 : puisque c'est comme ça, Noir ne jouera pas en d3, na !

11.g6 est très peu joué. On utilise surtout 11.b5, 11.g5, 11.c7 et 11.e7, mais je ne connais pas assez l'ouverture pour avoir une opinion claire là-dessus. Tous ces coups semblent raisonnables.

12.f6 : dans les deux parties répertoriées Blanc avait répondu 12.c7, avec une opposition de masses à la clé. Le coup du texte est central et tranquille.

13.e7 : j'attendais 13.f7, sur lequel on peut avoir 14.f3 d3 g4 et Noir a très peu de coups.

14.g5 : je damiérise Noir en enlevant son coup en f7 et en prenant accès en d3.

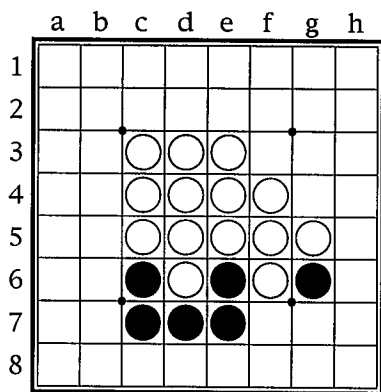
15.c7 : pour reprendre économiquement accès en d3. Une autre possibilité était 15.g4 qui m'enlève d3.

16.d3 : finalement. Je ne vois pas pourquoi je laisserais Noir y jouer à ma place.

17.f3 : il me semble que h4, préparant g4, est plus prometteur pour Noir : on se dirige alors probablement vers une opposition de masses. Ici, Graham rajoute un

16

pion isolé et me laisse jouer tranquillement 18.f7.



Après 16.d3

19.h4 est cette fois indispensable pour avoir accès en d8 si je joue e8.

20.f8 : sur 20.e8, Noir peut prendre un bord équilibré avec 21.f8 d8 c8, alors que c'est impossible avec le coup du texte : 21.d8 donne 22.e8 g8 et 21.e8 donne 22.d8 et g8 en réserve.

21.b4 : Noir n'est pas bien, il faut économiser ses coups. Celui-ci ne retourne que des pions intérieurs, et dans une seule direction.

22.b5 : je n'ai pas grand-chose d'autre, mais on ne fait pas plus tranquille que ce coup, donc pas de problème. Un petit inconvénient tout de même : j'ai maintenant de l'influence sur le coup en e8 si je veux répondre à un coup de Noir en d8.

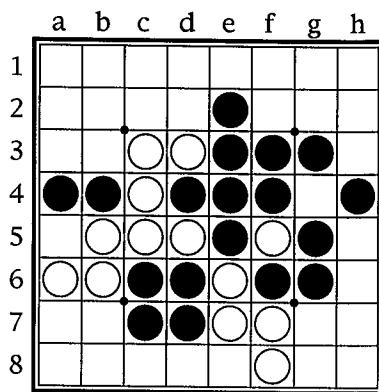
23.e2 : Noir a peu de coups, tandis que j'ai b6 en réserve. Peut-être une solution est-elle d'y jouer à ma place, mais 24.a3 laisse Noir mal à l'aise. Graham choisit de continuer à économiser au maximum. Pour cela, il faut jouer au nord avant de rajouter des pions à l'ouest.

24.b6 : le plus simple. De plus, je ne veux pas rajouter de pion sur la diagonale g5-d2, car maintenant, si Noir retourne le pion f4, je pourrai jouer h6 sans redonner de coup à Noir sur le bord, puis h5.

25.a4 a6 : pour m'empêcher de jouer a3 ou a5 le premier. Mais c'est toujours à Noir de jouer.

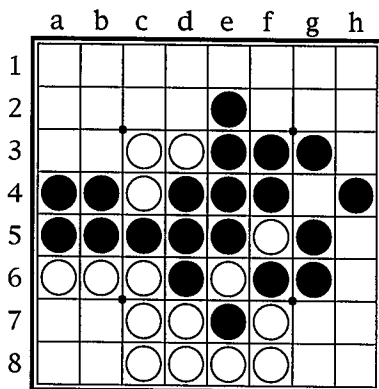
27.g3 : Graham se décide finalement à enlever le pion f4. 27.a5 donne a3 et il me reste un temps en a7, les coups au sud donnent toujours les mêmes suites et les coups au nord ne sont pas engageants.

28.e8 d8 c8 : j'accepte de prendre le bord sud, mais en échange Noir n'a pas accès en g4 et je possède mes deux coups h6 et h5, qui n'urgent pas : je les garde pour tuer.



Après 27.g3

31.a5 : ce coup tranquille est la contrepartie de la suite précédente.



Après 31.a5

32.b3 : je ne veux pas du bord ouest. En plus, 32.a3 rendrait le prébord sud homogène, permettant à Noir de gagner un temps en sacrifiant en b7 puis en jouant b8 dès que j'ai recoupé la diagonale, pour s'insérer enfin en a7. Cela dit, après une suite comme 32.a3 b7 h6 d2 h5 h7 g4 b8 a8 a7 g7 (pour la parité), on a l'impression que Noir va avoir du mal. (NDLR : une suite optimale donne 29-35.) D'un autre côté, avec le coup du texte, je laisse intacte l'influence noire au nord tout en restant bien au centre de la position.

33.a7 : obligatoire. Sur 33.d2 a3 b7 h6, Noir est mort.

34.h6 : finalement.

35.b7 : les coups au nord sont pourris par le bord ouest et ce coup reprend accès en g4.

36.h5 : la suite logique de 34.h6.

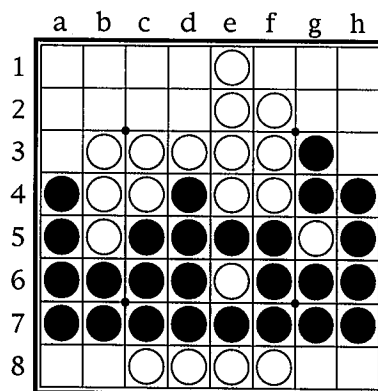
37.g4 : quoi d'autre ?

38.f3 : recoupe tranquillement la diagonale.

39.h7 : Noir gagne des temps partout où il peut et prévoit un sacrifice en g7 avec une parité locale à la clé.

40.f1 : je n'ai pas pris en a8 tout de suite à cause de 41.f1 qui m'enlève l'accès en b8. J'ai voulu aller au plus simple et au plus sûr. Cependant, 40.a8 f1 d2 c1 g2 donne une position sans doute tranquillement gagnante pour Blanc (en fait Blanc gagne effectivement... 31-33 ! Facile...).

41.g7 : comme prévu.



Après 41.g7

42.a8 b8 a3 : la manière la plus simple de jouer la parité. L'idée est de tout faire pour forcer Noir à jouer le premier dans le coin sud-est. Le sort de la partie est probablement réglé ici.

45.f1 : profite du fait que j'ai pris le bord ouest et que ce coup ne retourne rien sur la diagonale.

46.g1 : il n'y a pas d'autre coup. C'est un peu risqué mais de toute façon je suis prêt à donner le bord nord pour garder la parité.

47.c2 : Graham essaie de compliquer un peu. Sur les autres coups au nord j'ai une réponse évidente : d2 donne d1, d1 donne c1.

48.d2 : je ne veille qu'à garder la parité. Maintenant, sur 49.d1 vient c1 et il ne reste que des trous pairs, sur 49.b2 vient b1 puis d1 c1 a1 a2.

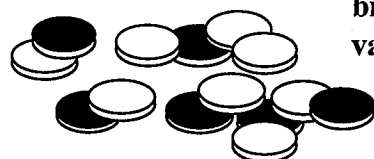
49.c1 : le coup qui me simplifie le moins la vie.

50.b2 : mais il suffit d'avoir la parité en tête pour trouver facilement le sacrifice. Il faut juste veiller à avoir accès en d1 après

51.a1 a2 b1. La fin de la partie est sans suspense. Après 55.h1 je récupère plein de pions avec 56.h3 et la partie est finie. Accessoirement les coups 49 à 60 sont parfaits.

Les échos d'Othello

Cette rubrique accueille, dans chaque numéro de FFORUM, des informations



brèves, diverses et variées sur tout ce qui concerne Othello et les joueurs : clubs,

activités, initiatives, idées, informatique, réflexions, offres et recherches, nouvelles, projets et même délires !

Elle est ouverte à tous : joueurs, responsables de clubs, amis d'Othello, etc.

Pour y faire passer des informations ou un texte, il suffit de nous les communiquer, même non rédigés (on peut s'en charger !).

Adressez vos informations à la FFO.

MATCH HUMAINS - LOGISTELLO

Dans le cadre des Olympiades des jeux de l'esprit, à Londres, au mois d'août, étaient organisés des matchs hommes-machines dans divers jeux. Pour Othello, c'est Kenta Tominaga, meijin et champion du Japon en titre qui avait été pressenti pour jouer contre Logistello, le programme de Michael Buro. Mais comme Kenta avait été malade quelques jours auparavant il n'avait pas eu le temps de se préparer autant qu'il aurait voulu, n'avait plus envie de jouer tout seul et a finalement joué en équipe avec Makoto Suekuni contre Logistello.

C'était un match en deux parties. Nos deux compères ont perdu avec les noirs mais ont arraché la nulle avec les blancs. Il faut dire que cette variante est réputée comme menant à la nulle. Logistello a joué de bout en bout dans sa bibliothèque d'ouvertures. En fait, il y avait déjà une partie exactement semblable dans la base entre les deux programmes Hannibal et Doronko. Suekuni a dit qu'il ne la connaissait pas, mais il y a fort à parier que Tominaga, qui joue davantage sur Internet, l'avait déjà vue. Après tout c'est de bonne guerre et on peut se demander pourquoi Logistello garde des nulles aussi connues dans sa bibliothèque.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	57	36	53	40	37	52	55
2	58	60	9	26	34	33	56	50
3	25	8	3	4	11	19	41	23
4	32	10	5			6	14	28
5	31	22	7			1	18	35
6	38	16	13	2	12	15	17	49
7	39	44	51	20	24	21	45	48
8	47	54	29	30	27	42	43	46

Tomikuni 25-39 Logistello

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	41	30	29	28	43	58	55	54
2	45	40	9	60	59	57	48	53
3	47	8	3	4	11	56	25	44
4	16	10	5			6	39	38
5	15	17	7			1	27	35
6	18	23	13	2	12	14	31	34
7	32	42	20	19	21	26	51	46
8	49	50	37	24	22	36	33	52

Logistello 32-32 Tomikuni

FFORUM

Le magazine de la Fédération Française d'Othello, est adressé à tous les adhérents (à jour de cotisation !) chaque trimestre : début janvier, début avril, début juillet et début octobre.

VOUS VOULEZ FAIRE PARAÎTRE UN ARTICLE DANS FFORUM ? TOUS LES ARTICLES SONT LES BIENVENUS

Adressez vos documents à la FFO, B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13

Dates d'extrême limite pour la remise d'articles mis en page, prêts à photocopier :

15 décembre, 15 mars, 15 juin, 15 septembre.

Les articles non mis en page devront être remis une dizaine de jours avant ces dates. Pour être certain de figurer au sommaire du prochain numéro à paraître, remettre ses articles bien à l'avance.

POUR FAIRE PARAÎTRE UNE INFORMATION

Pour passer une information ou tout autre texte bref dans cette rubrique « Échos d'Othello » : adressez-la à la FFO, dates de remise : 10 décembre, 10 mars, 10 juin, 10 septembre.

CARNET

Naissances

• **Augustin Emmanuel Piau**, fils de Sophie Roux et Didier Piau, est né le 4 février 1999. Avec un tel second prénom, gageons que nous tenons là un futur président de la FFO...

Signalons en tout cas qu'Augustin possède déjà parfaitement les principes de notre jeu puisqu'il sait attraper un pion, le porter à sa bouche, puis essayer de l'avaler. Jusqu'à ce jour, ses parents ont réussi à le frustrer dans la réalisation de cette dernière étape.

• **Megumi Murakami**, fille de Rieko et Takeshi Murakami est née le 28 août dernier près d'Osaka, au Japon. Elle pesait 3,100 kg. En japonais, Megumi est un prénom assez répandu qui a beaucoup de significations : cela peut vouloir dire « don » par exemple.

Décès

Nous avons appris le décès de **Mark Atkinson**, dans un accident de voiture, le 27 mars 99, à l'âge de 29 ans. Mark était le nouveau secrétaire de la fédération anglaise. Il avait commencé à jouer en 1988 et avait joué régulièrement pendant quelques années. Il était revenu à la compétition en 97 après une éclipse de 94 à 96 qui correspondait à un séjour aux États-Unis.

Grand Prix de France 1999

			VDA	IDF5	CF98	Noël	PrPar	IDF1	IDF2	IDF3	PrStr	IDF4	IDF5	PrGre	Renn	Paris	Total
Kashiwabara	Takuji	F	90	30	20	140	200	22		115	200	170		90		30	1107
Nicolet	Stéphane	F		75		200	60	22	97	200	140					30	824
Caspard	Emmanuel	F		170	60	15	140									200	585
Tastet	Marc	F		75	90				97			90		200		15	567
Penloup	Dominique	F	200	170	20		90										480
Abe	Hiroyuki	F	40	8	0	15	20	22	25	20		170	115				435
Auzende	Frédéric	F					15	40	40	35	15	50	200	35		0	430
Andriani	Blntsa	F	60	8		2	30				90	50	115	35		0	390
Seknadjé	José	F	25	0	0	44	8	75	25	15	30	15	50	15		0	302
Andriani	Sandry	F		30	20	90	40	75								0	255
Juhem	Philippe	F			200	44	8									3	255
Robin	François	F			0			140	97							3	240
Lang	Frédéric	F			0										200		200
Nicolet	Cassio	PG							200								200
Quin	Thor	PG						200									200
Liang	Yi	F		8	140											0	148
Brightwell	Graham	GB														140	140
Cordy	Alexandre	F			0									140		0	140
Poirier	Serge	F			0										140		140
Sarkissian	Jean-Paul	F	140		0												140
Pinta	Mamaju	PG								115							115
Lazard	Emmanuel	F		30	20	44											94
Houdebine	Roland	F													90		90
Miyaoka	Tamaki	J														90	90
Ferrando	Marco	I												60		3	63
Roch	Barbara	F							60								60
Tesinsky	Jakub	CZ							35			25					60
Tominaga	Kenta	J														60	60
Lanuit	Christophe	F									50						50
Massire	Christian	F			0						50						50
Scheidecker	Denis	F											50				50
Letouzey	Fabien	F	25		20												45
Ducarme	Éric	F			0										44		44
Lebrun	Nicolas	F			0										44		44
Tourtier	Françoise	F			0										44		44
Liparo	David	F			0	15						25					40
Menozzi	Giuseppe	I														30	30
Schifman	Olivier	F											30				30
Caille	Max	F			0										20		20
Castellano	Giorgio	I												20		0	20
Lamoureux	Gwen-ael	F							20								20
Plau	Didier	F			20												20
Blindauer	Emmanuel	F									15						15
Reinbold	Nathalie	F									15						15
Liparo	Dimitri	F				2						10					12
Michel	Stéphane	F			0									10			10
Sulgnard	Éric	F			0			10									10
Torri	Marie-Christine	F					0							5			5
Muller	Isabelle	F			0						3						3
Ortiz	George	AUS														3	3
Schernò	Dominique	F									3						3
Shifman	Benyamin	ISR														3	3
Momon	Christian	F				2											2

Ci-dessus le classement définitif du Grand Prix 1999, avant la finale.

Avec leurs bons résultats, Hiroyuki Abe, Frédéric Auzende et José Seknadjé empochent chacun deux normes de maître, ce qui permet au premier nommé de conquérir définitivement le titre après ses deux autres normes acquises les années précédentes. Sandry Andriani fait de même avec sa troisième norme réussie cette année, tandis que Frédéric Lang remporte sa première norme. Vous le savez déjà, mais Takuji Kashiwabara est devenu Grand-Maître suite à ses excellentes performances en 1999: il a accumulé la bagatelle de 4,5 normes de grand-maître!

D. Penloup ayant déclaré forfait, il a été remplacé par F. Auzende lors de la finale dont le classement fut le suivant: Tastet 8/10, Caspard 7, Kashiwabara 7, Nicolet 4, Auzende 3 et Abe 1. Grâce à un meilleur départage, Caspard gagne sa place en finale et l'emporte deux parties à une sur Tastet.

Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	51	40	41	37	42	50	49
2	55	54	25	33	28	36	48	47
3	32	38	7	16	2	22	34	24
4	43	15	1	●	●	11	21	35
5	18	9	6	●	●	5	19	46
6	31	10	8	14	4	3	12	23
7	44	45	39	17	13	20	58	57
8	52	53	26	27	29	30	59	60

Caspard 40-24 Tastet

Grand Prix de France B 1999

			Par1	Gre1	Ren1	Bx1	Par2	Total
Abe	Hiroyuki	F	100				100	200
Andriani	Sandry	F	80				55	135
Torri	Marie-Christine	F	30	60	25			115
Michel	Stéphane	F		100				100
Poirier	Serge	F			100			100
Sahli	David	F				100		100
Auzende	Frédéric	F					80	80
Lacroix	Olivier	F		80				80
Van Nuvel	Jean-Michel	F				80		80
Dumast	Pierrick	F			70			70
Lang	Frédéric	F			70			70
Liparo	David	F	60					60
Momon	Christian	F	40				20	60
Basso	Jean-Luc	F				55		55
Saint-Jours	Emmanuel	F				55		55
Suignard	Éric	F					55	55
Bouzon	Bernard	F		50				50
Seknadjé	José	F	50					50
Stevens	Patrice	F			50			50
Bernou	Stéphan	F					40	40
Peillon	Maureen	F		40				40
Benyaïch	Joël	F				35		35
Lopez	Bernard	F				35		35
Tesinsky	Jakub	CZ					30	30
Hervé	Jacqueline	F			25			25
Molia	Jean-Jacques	F			25			25
Sysoïeff	Nicolas	F			25			25
Raymond	Benoît	F				20		20
Courtes	François	F					10	10

Comme l'an dernier, cinq tournois B ont été organisés en 1999. Rappelons aux joueurs moyens et débutants que les tournois B ont été créés pour eux : pas de joueurs titrés, pas d'ordinateurs, tournoi sur une demi-journée... Les conditions idéales pour bien découvrir le jeu d'Othello en compétition !

En plus, à chaque tournoi, on attribue 100, 80, 60, 50, 40, 30, 20 et 10 points aux huit premiers et les trois premiers joueurs du classement publié dans le numéro d'automne de *Fforum* sont qualifiés directement pour la finale du championnat de France.

Cette année, Hiroyuki Abe, Sandry Andriani et Marie-Christine Torri sont déjà qualifiés pour la finale, qui aura lieu les 27 et 28 novembre prochains à Rennes.

Il est facile pour un club d'organiser un tel tournoi : il suffit d'une salle et la FFO vous fournit les jeux, les pendules et tout le matériel. Alors qu'attendez-vous ?

			Cam	Cop	Gen	Brux	Paris	Total
Caspar	Emmanuel	F	200	90		90	200	490
Kashiwabara	Takuji	F		200	60	140	30	400
Nicolet	Stéphane	F				200	30	230
Silvola	Andrea	I			200			200
Brightwell	Graham	GB	25				140	165
Tastet	Marc	F			140		15	155
Feldborg	Karsten	DK		140				140
Shaman	David	US	140					140
Lazard	Emmanuel	F	90					90
Miyaoka	Talari	J					90	90
Sperandio	Roberto	I			90			90
Auzende	Frédéric	F				60		60
Edmead	Garry	GB	60					60
Rignell	Daniel	S		60				60
Tominaga	Kenta	J					60	60
Menozi	Giuseppe	I			10		30	40
Plowman	Guy	GB	40					40
Andriani	Sandry	F					35	35
Cordy	Alexandre	F					35	35
Hidayat	Romy	Ind		35				35
Romano	Benedetto	I			35			35
Stanzione	Pierluigi	I			35			35
Vallund	Torben	DK		35				35
Robln	François	F	25				3	28
Delfante	Eric	B				18		18
Horn	Per	DK		18				18
Vallund	Henrik	DK		18				18
Viviani	Alberto	I				18		18
Castellano	Giorgio	I			10	4		14
Seknadjé	José	F			10	4		14
de Grey	Aubrey	GB	13					13
Summer	David	GB	13					13
Fasce	Paolo	I			10			10
Martensson	Mikael	DK		10				10
Vit	Jiri	CZ			10			10
Andriani	Bintsa	F	3			4		7
Aagaard-Hansen	Jens	DK		5				5
Daix	Alain	B				4		4
Ferrando	Marco	I			0		3	3
Juhem	Phillippe	F					3	3
Ortiz	George	OZ					3	3
Shifman	Benyamin	ISR					3	3
Turner	Ian	GB	3					3

Grand Prix d'Europe 1999

Un suspense qui a duré jusqu'au bout.

Avant le dernier tournoi, l'international de Paris, Takuji Kashiwabara était en tête. Emmanuel Caspard devait absolument arriver en finale pour pouvoir garder son titre. Répondant toujours présent dans les grandes occasions, il a assuré sa première place au Grand Prix en battant Graham Brightwell en finale. Takuji termine finalement deuxième alors que Stéphane Nicolet complète un podium entièrement tricolore grâce à sa victoire à Bruxelles et à sa cinquième place à Paris.

Comment faire pour marquer des points au Grand Prix de France ou au Grand Prix d'Europe ? C'est tout simple, il suffit de jouer dans les tournois et de terminer « dans les points ». En effet, à chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant au point supérieur.

Pour ce qui concerne le Grand Prix d'Europe, on ne tient compte que des trois meilleurs résultats, ce qui explique que vous ayez pu trouver faux les « totaux » de certains joueurs.

Le classement de la FFO

Par un ami qui lui veut du bien

François Robin vous le dira : un jour sans classement, c'est comme un jour sans pain, Marc Tastet sans ses kiwis, Karsten Feldborg sans ses peluches. Afin que vous puissiez comparer vos mérites à ceux des autres cinglés qui retournent des pions à longueur de journée et passent parfois leurs vacances dans des gymnases, la FFO a créé ce redoutable outil : le classement. En version trimestrielle pour les gentils adhérents de base, et en version quasi-journalière via le Web, avec annonce dans la mailing-list de la fédération pour les autres, ceux qui ne peuvent attendre de savoir s'ils sont enfin rentrés dans le top 10, ou qui plus perfidement constatent que Untel est globalement constant, toujours sous la barre des 1600. Mais évidemment, ceci ne te concerne pas, fidèle lecteur, tu n'es pas de cette race. Hypocrite lecteur, mon semblable, etc.

Donc le classement déclenche les passions, presque autant que les résultats de l'agreg ou du concours d'entrée à l'ENA. Mais au fond, le classement, comment ça marche ? Votre serviteur va vous résumer les conclusions d'une enquête en eaux troubles, qui le conduisit dans des couloirs sombres à la recherche d'individus blafards détenteurs du secret le mieux gardé au monde : la Genèse du classement.

Au commencement était le verbe, Lazard-Dieu et Daunas-Jésus créèrent les tournois, les joueurs, les laissèrent s'étriper et ils virent que cela était bon. Au premier jour vint Paul Ralle, qui étripa trop les autres en jouant des ouvertures ridicules et Dieu décida que cela n'était pas bon. Au deuxième jour, Dieu, dans son infinie sagesse, décida donc que Paul Ralle jouerait uniquement après avoir bu un litre de vodka et en retournant les pions avec ses pieds. Au troisième jour, Paul Ralle gagna quand même et commença à châtouiller sérieusement Dieu. Au quatrième jour, Paul Ralle fut banni et le classement créé. De cette époque ancestrale ne subsistent que quelques rumeurs, des mythes transmis oralement, dont le plus mystérieux est celui de la description du classement dans les tables de la loi locales, les *Fforum*, plus précisément le numéro 12. Seulement voilà, le numéro 12 de *Fforum* est aussi rare que les nuits paisibles de Dominique Penloup, le rasoir d'Aubrey de Grey, les lecteurs des tests de finale, les films intellectuels avec Tabatha Cash ou les articles subtils de votre serviteur. D'où l'interrogation suivante : existe-t-il vraiment un algorithme ou les résultats sont-ils décidés dans des votes secrets du conseil ? Peu importe ! En effet, il est inutile de chercher à en savoir plus puisque, selon les mots mêmes de la FFO (en bas de la page du classement et en police taille 6 comme pour les assurances), « ...l'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative... ». Tout est dit. Passons donc à un exemple concret de significative évolution non significative : mon classement au fil des ans. Au vu de la courbe du bas (mon classement pour ceux qui ne sui-

vent pas), j'aurais pu croire que mon niveau s'était amélioré, eh bien non !, selon la formule de la fédération, en fait il a tout aussi bien pu régresser ! Étonnant non ? Comparons maintenant, sur les conseils de la FFO, à l'évolution d'un joueur pris au hasard (mais membre du conseil nonobstant). Que constate-t-on ?

- Le membre du conseil a un meilleur classement que moi. Normal, il est membre du conseil !
- Ce genre de comparaison est extrêmement vexant pour le moins bien classé des deux (moi pour ceux qui ne suivent pas).
- Le classement peut prendre 100 points d'un coup malgré une stabilité du niveau de jeu (*Fforum* 35).
- Entre les *Fforum* 39 et 42, mon classement croît plus vite que le sien. Il est donc significativement plus mauvais que moi sur cette période. Bizarrement cependant, même dans cette période, il m'a toujours mis des raclées... Serait-ce parce qu'il est « strong » ?
- En fait si on regarde attentivement les courbes, on constate que seul le premier classement compte. Ensuite les fluctuations sont quasi-identiques pour tous les joueurs. Moralité : mieux vaut réussir son premier tournoi.

Alors, vous y croyez encore au classement ? Si oui, je m'inquiète pour votre sens critique mais passons donc à la suite : les honteuses bidouilles mathématiques qui président à votre destinée othellistique.

En effet, au prix de longues recherches, j'ai fini par découvrir le fondement mathématique du classement. En voici les grandes lignes en langage accessible au profane.

Le classement repose sur un système probabiliste dont l'enseignement essentiel est : plus t'es fort, moins tu perds et deux classements se comparent de manière exponentielle. Prenons une comparaison : jouer avec un adversaire de 100 points mieux classé, c'est comme essayer de franchir un mur de deux mètres, jouer avec un adversaire de 300 points mieux classé, ce n'est pas simplement un mur de 6 mètres, c'est plutôt ce même mur, avec un scaphandre autonome, des boulets au pied, des chiens aux fesses et des fâcheux qui vous jettent de l'huile bouillante d'en haut.

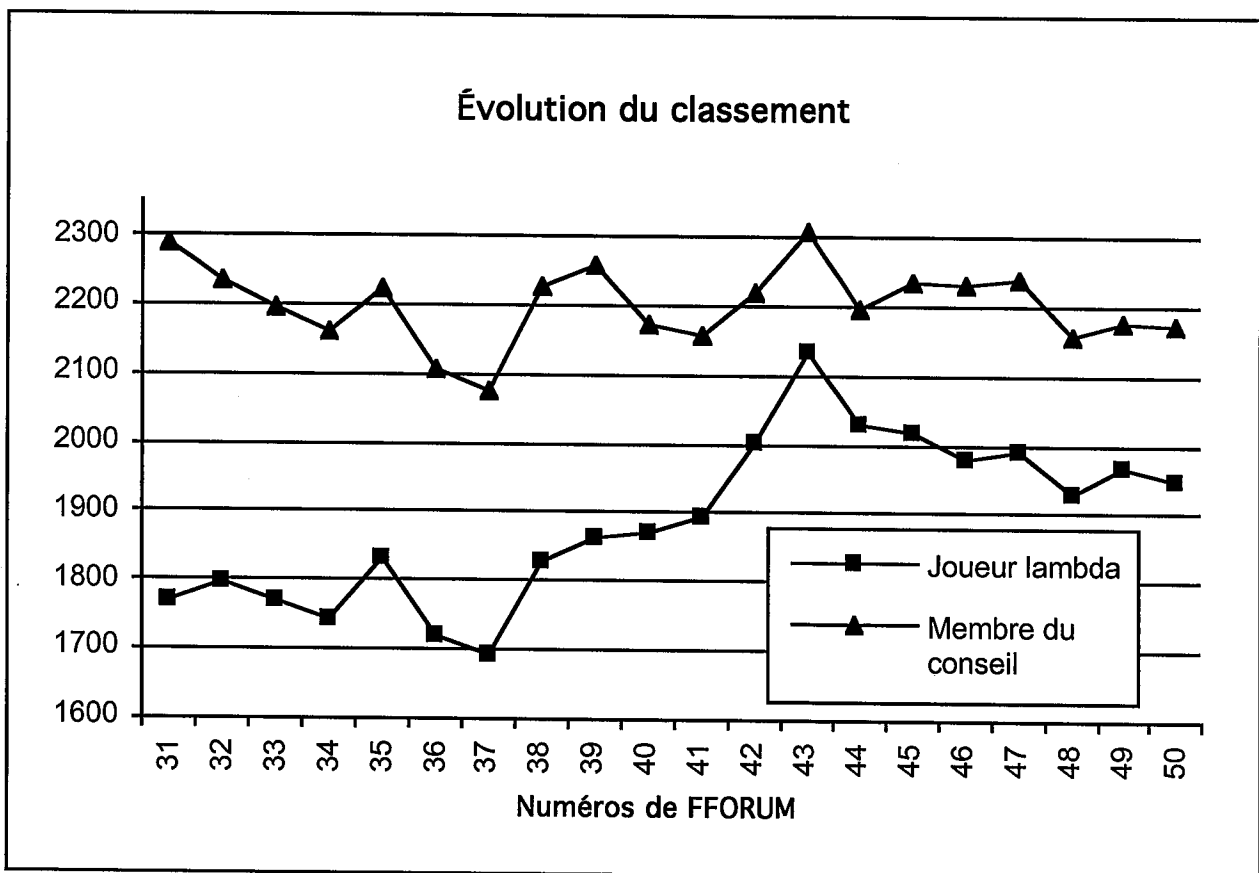
Pour appliquer ces principes, le classement prend en compte les parties de tous les joueurs sur les 14 derniers mois et calcule leur classement par un algorithme appelé maximum d'in vraisemblance, dont chacun sait qu'il conserve la convexité, la connexité par arcs et la connerie. Cet algorithme est d'ailleurs connu de nombre de joueurs qui l'utilisent sans le savoir en jouant : quand tu as le choix entre deux coups débiles, tu choisiras le pire.

Dans l'article fondateur du classement, on apprend que Marc Tastet est comparable aux autres joueurs sauf ceux qui ne sont pas dans sa composante connexe. Et là c'est stupéfiant car si vous observez bien Marc Tastet vous observerez qu'il n'est pas connexe lui-même (ni compact, ni spécialement barraqué, mais c'est un autre débat) ! Conclusion logique : Marc Tastet est incomparable avec lui-même. Vous avez déjà vu des relations d'ordre comme ça vous ??

Enfin le programme de génération du classement comprend des paramètres « utilisés pour accélérer les calculs », notamment le fameux n_0 qui est forcé à 30. Et que se passe-t-il quand il vaut 30 ? Ceci :

```
If  $n_0=30$ 
then (Caspard, Nicolet, Tastet,
      Juhem) = Rotate(1 to 4)
else rank = random()
```

On pourrait glosser à loisir sur l'aspect mathématique. Mais ce n'est finalement là que la face cachée de l'iceberg. Le plus surprenant est le partage à l'échelle mondiale, par quelques rares initiés, du secret de ce système de classement bien avant sa création. Ainsi Jorge Luis Borges le mentionne par anticipation dans la nouvelle *Tlön Uqbar Orbis Tertius* (page 158 de l'édition espagnole) ! Plus incroyable encore, Paul Friskham, le célèbre dramaturge anglais, y fait référence dans un dialogue de sa pièce de théâtre *Leather Stone* ! Comment ces hommes illustres en ont-ils eu connaissance ? C'est à l'heure actuelle un mystère. Ce sera le sujet d'une prochaine investigation...



Courrier des lecteurs

Dans l'article « *L'Othello au pays de Hamlet* » de *Fforum* 53, Takuji Kashiwabara analyse sa partie avec T. Vallund. Il dit qu'après 40.g1 et une séquence comme 41.f8 g8 c7 b8, Noir n'a pas intérêt à attaquer le bord bibi avec b7. Je pense qu'au contraire c'est très intéressant car Noir va probablement jouer les deux cases X b7 et g7 et va ainsi gagner deux temps. Après 45.b7, Blanc ne peut jouer ni h6 ni h4 car cela retourne le pion f6 et permet à Noir de reprendre la diagonale par g7, gagnant facilement (par exemple 46.h4 g7 h5 h3 et Blanc est mort). Un seul coup reste

donc : 46.h5 mais cela ferme trop car Noir peut jouer h3 dans un trou pair (h2, h3, h4, g3) et h7 après. Blanc peut forcer Noir à reprendre un bord de cinq à l'est mais il n'est pas forcément attaquant, car Noir en jouant h8 gagnera beaucoup de pions. Je ne comprends pas la phrase « ... si jamais Blanc ne se trouve pas à court de coups à l'est, la parité oblige Noir à jouer le premier à l'ouest ... » parce que je ne vois pas de possibilité pour Blanc de forcer Noir à jouer à l'ouest.

Jakub Tesinsky

Informatique : résultats des tests

Voici une mise à jour des résultats des tests de finale pour ordinateurs parus dans *Fforum 51* (les diagrammes ont été publiés dans *Fforum 48*).

Spock

Jean Delteil (F)

Version 13.2w de juin 1999.
Pentium 233 MHz MMX.
512 Ko de cache, 64 Mo RAM.
Langage C.

Saio

Benedetto Romano (I)

Version 5.0 du 15/12/98.
Pentium 266 MHz MMX.
512 Ko de cache, 64 Mo RAM.
Langage C + assembleur.

Zebra

Gunnar Andersson (S)

Version du 8/9/99.
Pentium Celeron 400 Mhz, poussé à 450 MHz.
128 Mo RAM.
Langage C sous Windows 98.

Isaac

Luigi Lamberti (I)

Version 5.2
Pentium 266 MHz MMX.
512 Ko de cache, 64 Mo RAM.

Choix du bon coup

	Coef	Diag. 40	Diag. 41	Diag. 42	Diag. 43	Diag. 44	Diag. 45	Diag. 46	Diag. 47	Diag. 48	Diag. 49
	Mach.	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps
Spock	4,5	0"	3"	8"	2"	2"	11"	5'24"	2"	4"	12"
NewThor	5,2	21"	1"	28"	2"	0"	3'17"	3'25"	0"	0"	0"
Logistello	5,2	0"	3"	18"	2"	38"	0"	0"	0"	0"	0"
Hannibal	5,33	0"	0"	8"	0"	2"	0"	0"	0"	0"	0"
Brutus	5,33	0"	6"	20"	0"	0"	3'58"	2'45"	0"	0"	0"
Zebra	7	0"	0"	7"	0"	25"	0"	2'39"	0"	0"	0"

	Coef	Diag. 50	Diag. 51	Diag. 52	Diag. 53	Diag. 54	Diag. 55	Diag. 56	Diag. 57	Diag. 58	Diag. 59
	Mach.	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps
Spock	4,5	33"	13"	11"	36"	28'08"	18"	18"	14"	24"	11"
NewThor	5,2	0"	0"	14'45"		7h59'36"	29"	0"	0"	0"	1"
Logistello	5,2	6"	0"	2'23"	1"	21'16"	3"	0"	0"	0"	10"
Hannibal	5,33	0"	0"	1'52"	3"	12h57'27"	0"	0"	0"	0"	1"
Brutus	5,33	14"	5"	6'07"	1h45'10"	2h26'45"	5h30'24"	25"	3h02'52"	0"	5"
Zebra	7	0"	3"	8'50"	10"	1h50'51"	23"	1"	22'20"	0"	0"

Recherche d'un coup gagnant

	Coef	Diagramme 40			Diagramme 41			Diagramme 42			Diagramme 43		
	Mach.	Tps	Nœuds	Suite	Tps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite
Spock	4,5	0"	2 000	+ A2 C1 D7	1'04"	28 484	= H4 A3 A2	14"	5 560	+ G2 H1 C2	11"	4 650	- C7 B8 G2
Forest	4,5	0"	17 816	+ B1 C1	2'07"	134 106	= H4 A3	1'13"	84 409	+ G2 H1	16"	12 390	- C7 H4
Isaac	5	0"			1'06"			54"		+ G2	11"		- C7
Saio	5	0"		+ A2 B1 C1	34"		= H4 A3 A2			+ G2 H1 C2	3"		- C7
NewThor	5,2	0"	8 178	+ C1 B1 B6 C6	21"	31 319	= H4 A3 A2 G6	28"	18 169	+ G2 H1 C2 H8	9"	3 675	- C7 B8 B7 A4
Logistello	5,2	0"	13 653	+ A2 C1 G7	1'44"	75 979	= H4 A3	18"	13 415	+ G2 H1 C2	14"	9 384	- G3 C7 B2
Brutus	5,33	1"		+ A2 B1 C1 PS	43"		= H4 A3 A2 G6	20"		+ G2 H1 C2 B1	13"		- C7 B8 B1 A1
Hannibal	5,33	11"		+ A2 B1 C1	1'09"		= H4 A3 A2 G6	10"		+ G2 H1 C2 D2	9"		- C7 B8 G3 H3
Zebra	7	0"	224 000	+ A2	28"	27 500	= H4 A3 A2 G6	7"	7 150	+ G2 H1 C2	3"	2 860	- C7 H4 H5
Keyano	11,5	0"	56 167	+ C1 B1 B6	4'38"	63 155	= H4 A3 A2	3'13"	51 081	+ G2 H1 C2	1'38"	26 293	- C7 B8 G3

	Coef	Diagramme 44			Diagramme 45			Diagramme 46			Diagramme 47		
	Mach.	Temps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite
Spock	4,5	30"	8 726	- B8 G5 D2	33"	15 389	+ B2 C1 A6	45"	13 579	- B7 B6 A6	19"	9 091	+ G2 B8 B7
Forest	4,5	1'11"	57 243	- G2 F1	6'04"	444 185	+ B2 B7	1'29"	71 357	- B7 B6	1'43"	119 268	+ G2 B8
Isaac	5	35"		- D2	1'39"		+ B2	51"		- B3	33"		+ G2
Saio	5	4"		- B8 G5 D2 A3	1'25"		+ B2 C1 G5 H4	24"		- B3 C1 B1 A3	17"		+ G2 B8 B7 A2
NewThor	5,2	18"	7 946	- D2 G5 B8 A3	3'19"	104 865	+ B2 C1 B1 B7	42"	19 321	- B5 B3 C1 B2	41"	25 826	+ G2 B8 B7 A2
Logistello	5,2	56"	33 308	- G2 F1 D1	15"	5 090	+ B2 C1 A6	1'16"	39 163	- B3 C1 B7	38"	25 361	+ G2 B8 B7
Brutus	5,33	27"		- D2 G5 G6 B7	2'43"		+ G5 H4 B2 G3	46"		- B7 G7 A4 A3	33"		+ G2 B8 B7 G1
Hannibal	5,33	35"		- D2 G5 B8 A3	18"		+ B2 C1 G5 H6	59"		- B3 C1 B1 G2	1'35"		+ G2 B8 B7 A2
Zebra	7	16"	12 700	- G2 F1 D1	4"	3 900	+ B2 C1 G5	55"	53 900	- B7 G7 B6	26"	29 500	+ G2 B8 B7
Keyano	11,5	4'03"	49 429	- D2 G5 B8	4'20"	72 572	+ B2 C1 G5	8'25"	91 292	- B3 H3 H2	3'50"	57 595	+ G2 B8 B7

	Coef	Diagramme 48			Diagramme 49			Diagramme 50			Diagramme 51		
	Mach.	Temps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite	Temps	Nœuds	Suite
Spock	4,5	9"	1 403	+ F6 G5 G3	4'02"	91 716	+ E1 H4 G6	31"	14 248	+ D8 E2 H7	1'38"	33 227	+ E2 H2 F1
Forest	4,5	15"	8 787	+ F6 F2	13'04"	762 801	+ E1 G4	7'43"	577 959	+ H7 F2	13'58"	851 771	+ E2 F1
Isaac	5	1'02"		+ F6	1'55"		+ E1	5'34"		+ D8	1'42"		+ A3
Saio	5	3"		+ F6 G5 F2 G3	41"		+ E1 H4 G6 G4	2'02"		+ D8 E8 G8 H8	5'53"		+ E2 H2 G7 F1
NewThor	5,2	11"	4 430	+ F6 G5 F2 G3	2'17"	69 031	+ E1 H4 H6 H5	6'37"	208 166	+ D8 E8 A4 F2	1'25"	39 416	+ E2 H2 G7 F1
Logistello	5,2	12"	4 722	+ F6 G5	2'18"	66 404	+ E1 H4	57"	21 276	+ D8 E2 H7	2'10"	67 289	+ E2 H2
Brutus	5,33	19"		+ F6 G5 F2 G3	1'04"		+ E1 H4 G6 H6	38"		+ D8 E8 G8 H8	44"		+ E2 H2 G7 H8
Hannibal	5,33	10"		+ F6 G5 F2 G3	2'54"		+ E1 H5 G4 G6	17"		+ D8 F2 B8 F1	2'50"		+ E2 H2 F1 D2
Zebra	7	4"	3 000	+ F6 G5 F2	54"	36 000	+ E1 G6 B1	8"	8 050	+ D8 E8 H7	31"	2 510	+ E2 H2 G7
Keyano	11,5	1'59"	16 650	+ F6 G5 F2	13'43"	106 677	+ E1 H4 H5	14'57"	182 773	+ D8 E8 H7	14'37"	125 254	+ E2 F1 H1

Menozzi - Tominaga

par Giuseppe Menozzi

Voici un commentaire de la partie de la dernière ronde du tournoi de Paris 99, celle qui a privé Tominaga de la finale. L'article, écrit par Menozzi pour la liste de diffusion italienne a été traduit par Marc Tastet avec l'aide d'Alberto Viviani.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	49	38	39	40	48	47
2	53	50	31	23	21	22	46	45
3	54	32	14	1	6	28	26	35
4	34	30	12	○	●	11	27	42
5	20	19	2	●	○	4	24	43
6	33	29	13	7	5	3	9	25
7	59	37	36	17	10	8	44	57
8	60	41	18	15	16	58	55	56

Menozzi 41-23 Tominaga

Ouverture Tigre, variante très forte jouée je pense d'abord par Logistello. Une variante sur l'ouverture (que je crois antérieure à la variante présente) est 14.e2. Je suis en bibliothèque d'ouvertures jusqu'au coup 19. Je crois que mon adversaire connaissait également l'ouverture jusque-là, plus ou moins. Peut-être le coup 20 était-il une variante qu'il avait déjà préparée.

21.e2 : j'avais vu seulement cette suite 21 22 23. En fait, b3 m'inspirait également, peut-être de mémoire, peut-être d'instinct ; mais n'ayant pas su m'expliquer sur le moment ce que cela me donnait, je ne l'ai pas jouée. Après la partie, les deux programmes Isaac et Zebra m'ont confirmé que b3 était bon, au coup 21 comme au coup 23.

Avec la suite 24-28 je retrouve pourquoi il fallait jouer à l'ouest : j'ai perdu de nombreux accès au coin sud-ouest et je sais qu'ils sont importants dans cette ouverture.

Au coup 29, je ne peux plus retarder l'échéance et je dois jouer au sud-ouest sous peine de perdre trop de temps par la suite. À ce moment, je pensais avoir perdu.

Au coup 31, je vois qu'il faudrait que je joue en a6, mais je

n'en ai pas le courage et j'invente d'abord la suite 31.c2 b3 a6. Je continue à perdre de l'espace contre un Tominaga presque parfait, jusqu'à présent. Zebra évalue heuristiquement ma position à -4, mais l'évaluation s'améliore si elle est poussée en profondeur, ce qui signifie qu'il faut évaluer cette position à long terme et non en fonction de la mobilité immédiate.

34.a4 : Tominaga réfléchit longtemps sur cette situation décisive, je ne le lâche pas et j'utilise son temps. Se déséquilibrer en a7 ? Croiser en a4 ? Ou encore jouer à l'est ? Tous ces coups sont plausibles et le choix va orienter la direction que prendra la finale.

Il se décide à croiser en a4, me laissant le choix entre c7 et a3. À peine est-ce à moi de jouer que je décide d'éviter a3, pour ne pas trop donner de possibilités de jeu à Blanc au nord, et d'attendre avant de jouer c7. Je joue h3 sans réfléchir plus de 30 secondes.

Tominaga confirme qu'il a pensé comme moi : ou c7 ou a3. Il joue en fait lui-même en a3 faisant ainsi une grave erreur (passant de 31 pions à 27). Le coup correct, vous allez comprendre pourquoi, est g2 !

Je reconnais que je n'avais pas prévu le coup 37.b7, pas plus que le coup précédent. Mais avec l'orthellier devant moi cela paraissait être le coup (et de fait c'est le cas). (Note du traducteur : Qui s'en étonnerait ? Encore une jolie case X au coup 37 !). Cela force Blanc à des sacrifices très douloureux s'il veut regagner la parité. De plus, Noir se laisse également la possibilité de renoncer à la parité pour gagner un temps, si besoin, en jouant b8 ou a7. Je vois Tominaga en difficulté et je joue rapidement, sans trop réfléchir.

Le jeu est de plus en plus psychologique : je suis tendu comme si j'allais à l'échafaud, mais c'est pour moi tout à fait normal : cela signifie que je suis concentré. L'important est que Tominaga réfléchit longuement et secoue la

tête. 38.d1 est une erreur, mais Tominaga semble maintenant résigné. La réponse 39 est évidente et correcte, le coup 40 de Tominaga ne l'est pas : il devait penser à sacrifier au sud-ouest en a7, et la finale parfaite dit que Menozzi gagne maintenant de +30 (47-17). Tominaga est tombé de très haut.

Nous faisons maintenant tous deux une suite d'erreurs dues à la même cause : aucun des deux ne se rend compte de l'importance du fait que la colonne f est entièrement blanche. Je n'ai pas sous la main l'analyse de la finale, mais si vous la faites, vous vous rendrez compte que toutes les suites qui tournent autour de +30 utilisent le fait que la colonne f est blanche.

C'est pour cela que a7 est meilleur que b8, (+30 contre +20), mais j'ai joué b8 pour ne pas prendre de risques et avoir tout de suite un pion sur la diagonale c3-f6. 42.h4 est également une erreur puisque cela retourne le pion sur la colonne f.

47.h8 : si je me souviens bien, 47.b1 gagne +32 (48-16), alors que h8 ne fait que +14 (39-25). Toujours pour la colonne f. Il faut le voir pour le croire.

À partir de là, quelques petites erreurs seulement. J'arrête de noter la partie parce que le stylo glisse comme si c'était une savonnette et la main ressemble à un capot de diesel, mais le cerveau, de son côté, va à 1000 alimenté par un cœur à 190. Tominaga n'est pas tendu mais, pire, résigné.

À la fin je ne joue pas les meilleurs coups par souci de sécurité : je prends des pions stables et j'enlève les pions sur la diagonale pour en faire le plus possible. Tominaga se trompe à son tour, mais peut-être volontairement, pour me donner une dernière possibilité de me tromper par la suite.

Après la partie, je me promène dans le hall pendant dix minutes avec un air de fou maniaque.

Solitaire

par Stéphane Nicolet

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les blancs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Noir ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Blanc peut jouer, la réponse de Noir, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

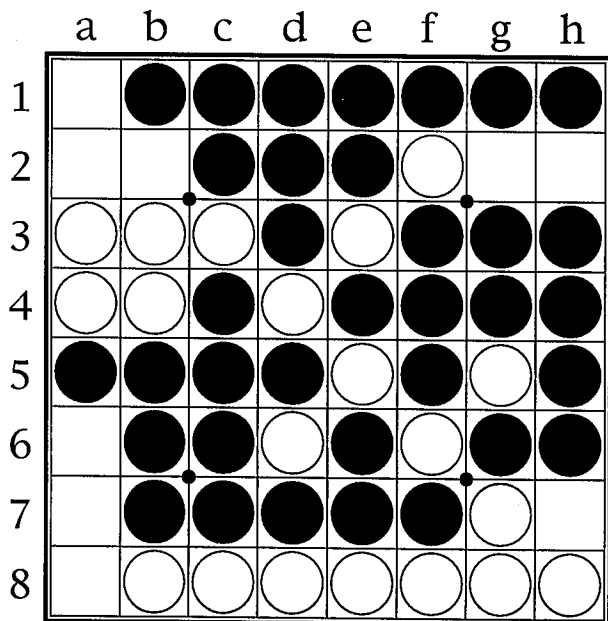
JP signifie : « Je Passe ».

Grand Prix de France 1999

Noir : Marc TASTET

Blanc : Hiroyuki ABE

Score réel de la partie : 33 - 31



Blanc joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 53* est : 53.g2 b2 a2 a1 b8 a7 a8 ps d8 33-31. Si Blanc joue en g2, il fait un maximum de pions. Une première idée serait de lui enlever l'accès le plus longtemps possible ; la suite est alors facile à trouver : 53.b2 a1 a2 a7 g2 ps a8 (pour la parité) b8 d8 mais cela ne fait que nulle. Il faut donc jouer soi-même 53.g2. Après 54.b2, 55.a2 a1 b8 est le seul moyen de jouer en premier au sud-ouest sans donner à Blanc l'accès en d8 et donc en gardant la parité.

```

A7 A8 A6 A2 H2 H7 B2 A1 VP G2
      G2 H2 H7 JP B2
                B2 H7 VP A1
                B2 H7 H2 A1 VP G2
                G2 H2 A1
H2 H7 A6 G2 B2 A2 VP A1
      B2 A6 VP A2 VP A1 VP G2
G2 H2 A6 A2 B2 H7 VP A1
B2 H7 A6 A2 H2 G2 A1
                G2 H2 A1
                H2 A6 VP A2 VP A1 VP G2
                G2 H2 A6 A2 A1
A6 G2 H2 H7 B2 A8 VP A7 VP A2 VP A1
H2 H7 A7 A6 B2 A8 VP A2 VP A1 VP G2
      A6 A8 B2 A7 VP A2 VP A1 VP G2
      B2 G2 A7 A6 VP A8 VP A2 A1
                A6 A8 VP A7 VP A2 A1
G2 H2 A7 A6 VP A8 VP A2 B2 H7 VP A1
      A6 H7 VP A8 VP A7 VP A2 B2 A1
B2 H7 A7 A2 A6 A8 H2 A1 VP G2
                G2 H2 A1
                H2 A1 A6 A8 VP G2
                G2 H2 A6 A8 A1
                A1 A6 VP A8
A6 A8 H2 A7 VP A2 VP A1 VP G2
      G2 H2 VP A7 VP A2 A1
H2 G2 A7 A6 VP A8 VP A2 A1
      A6 A1 A2 A7 A8
G2 H2 A8 A2 A7 A6 A1
                A6 A7 A1
                A1 A7 A6
      A7 A2 A6 A8 A1
                A1 A6 VP A8
      A6 A8 VP A7 VP A2 A1

```

Classement FFO

Joueurs français

2224	+/- 61	(149)	[-59]	CASPARD Emmanuel (GM)
2207	+/- 363	(7)	[-1]	ALDEBERT Marc
2205	+/- 195	(16)	[-20]	PIAU Didiér
2176	+/- 82	(76)	[-41]	PENLOUP Dominique (GM)
2172	+/- 61	(150)	[-79]	NICOLET Stéphane (GM)
2141	+/- 65	(129)	[+28]	TASTET Marc (GM)
2106	+/- 55	(195)	[-16]	KASHIWABARA Takuji (GM)
2103	+/- 119	(35)	[-96]	JUHEM Philippe (GM)
2067	+/- 110	(44)	[-33]	LAZARD Emmanuel (GM)
2059	+/- 336	(10)	[+148]	PÉLISSIER Laurent
1995	+/- 113	(41)	[-90]	LIANG Yi (M)
1972	+/- 85	(83)	[-61]	ANDRIANI Sandry (M)
1970	+/- 86	(78)	[-28]	ROBIN François (M)
1947	+/- 85	(78)	[-80]	CORDY Alexandre (M)
1944	+/- 160	(26)	[+52]	MASSIRE Christian
1932	+/- 153	(25)	[-8]	SARKISSIAN Jean-Paul
1903	+/- 56	(184)	[-50]	ANDRIANI Bintsa (M)
1875	+/- 73	(105)	[+64]	AUZENDE Frédéric
1855	+/- 205	(16)	[-69]	FREYSS Joël
1834	+/- 151	(33)	[-9]	POIRIER Serge
1822	+/- 187	(18)	[-10]	SAHLI David
1810	+/- 189	(20)	[+2]	SOUCHET Jean
1802	+/- 188	(15)	[-17]	DAUNAS Bernard
1766	+/- 162	(22)	[-8]	L'ETOUZEY Fabien
1720	+/- 228	(11)	[nv]	PINTA Simon
1709	+/- 215	(15)	[-64]	ROCH Barbara
1674	+/- 211	(18)	[-9]	VAN NUVEL Jean-Michel
1674	+/- 311	(10)	[+15]	SCHEIDECKER Denis
1647	+/- 64	(166)	[+54]	SEKNADJÉ José
1643	+/- 159	(29)	[-8]	STEVENS Patrice
1625	+/- 182	(16)	[-17]	FREYSS Alain
1598	+/- 289	(9)	[-265]	COLLAY Frédéric
1590	+/- 140	(28)	[+3]	SAINT-JOURS Emmanuel
1579	+/- 225	(15)	[-211]	SCHERNO Dominique
1571	+/- 205	(15)	[+1]	THERON Marijo
1557	+/- 132	(42)	[+15]	MICHEL Stéphane
1554	+/- 141	(40)	[+1]	SUIGNARD Éric
1543	+/- 131	(46)	[+54]	BERNOU Stéphane
1520	+/- 396	(5)	[-8]	DECOEYÈRE Éric
1519	+/- 145	(38)	[-3]	LANG Frédéric
1508	+/- 142	(28)	[+0]	BASSO Jean-Luc
1502	+/- 443	(4)	[-21]	CANIVET Bruce
1494	+/- 436	(4)	[+69]	PROST Serge
1450	+/- 247	(14)	[-42]	BLINDAUER Emmanuel
1414	+/- 173	(24)	[+4]	LACROIX Olivier
1399	+/- 176	(20)	[-2]	BENYAÏCH Joël
1394	+/- 234	(16)	[-6]	THUILIÈRE Stéphane
1389	+/- 521	(4)	[-24]	GOUSSARD Isabelle
1259	+/- 408	(5)	[-55]	FREYSS Paul
1245	+/- 171	(30)	[-96]	MULLER Isabelle
1233	+/- 226	(23)	[+24]	MOMON Christian
1077	+/- 201	(56)	[+163]	TORRI Marie-Christine

Programmes

2996	+/-494	(8)	[+178]	TURTLE (Letouzey)
2764	+/-397	(8)	[+212]	NEWTOR (Becquet-Quin)
2762	+/-399	(8)	[+210]	SPOCK (Deltail)
2308	+/-327	(8)	[+93]	SARAH (Gailhac)
2284	+/-252	(15)	[+46]	CASSIO (Nicolet)
2039	+/-338	(8)	[+59]	WINOTHEL (Pinta)
2033	+/-231	(13)	[+18]	MAMAJU (Pinta)
2001	+/-309	(8)	[+62]	INTHELLO (Bras)
1859	+/-367	(8)	[+55]	FOREST (Casile)

Joueurs étrangers

2412	+/-129	(57)	[+32]	SUEKUNI Makoto (J)
2380	+/-193	(18)	[-50]	MURAKAMI Takeshi (GM)
2324	+/-158	(23)	[nv]	TOMINAGA Kenta (J)
2254	+/-128	(38)	[nv]	MIYAOKA Tamaki (J)
2222	+/-126	(43)	[+59]	SPERANDIO Roberto (I)
2208	+/- 87	(82)	[-39]	BRIGHTWELL Graham (GM)
2194	+/-192	(14)	[-40]	MATREYK Ryan (USA)
2188	+/-162	(20)	[+109]	LEADER Imre (GB)
2172	+/-182	(16)	[-42]	MINE Tatsuya (USA)
2160	+/-199	(13)	[-53]	FU Jacky (CHN)
2120	+/-126	(44)	[nv]	LUND JENSEN Erik (GM)
2114	+/-118	(37)	[-27]	SHAMAN David (GM)
2096	+/- 96	(55)	[-16]	ROMANO Benedetto (I)
2093	+/-109	(45)	[-64]	SILVOLA Andrea (I)
2072	+/-160	(21)	[-26]	EDMEAD Garry (GB)
2060	+/-102	(59)	[-113]	RIGNELL Daniel (S)
2039	+/- 86	(79)	[-41]	SHIFMAN Benyamin (ISR)
2038	+/-128	(33)	[-27]	PLOWMAN Guy (GB)
2037	+/- 92	(71)	[-105]	FELDBORG Karsten (DK)
2008	+/-131	(35)	[nv]	BERNER Nils (S)
2002	+/-129	(40)	[nv]	VALLUND Torben (DK)
1996	+/-121	(39)	[+76]	HAUGLAND Jan-Kristian (N)
1986	+/-190	(13)	[-7]	YAMADA Toru (J)
1979	+/-135	(34)	[+135]	KRZYWONOS Tim (CND)
1962	+/-248	(14)	[+30]	ALARD Serge (B)
1947	+/-160	(22)	[+24]	BARRASS Iain (GB)
1946	+/- 85	(81)	[+31]	MENOZZI Beppi (I)
1938	+/-105	(51)	[+52]	STANZIONE Pierluigi (S)
1936	+/-122	(40)	[+10]	TUCCI Alessandro (I)
1927	+/-156	(23)	[nv]	BERNER Johan (S)
1915	+/- 91	(72)	[+163]	ANDERSSON Göran (S)
1912	+/-187	(14)	[-180]	BARNABA Donato (I)
1908	+/-103	(63)	[nv]	VALLUND Henrik (DK)
1907	+/-146	(31)	[nv]	HIDAYAT Romy (IND)
1855	+/-170	(23)	[nv]	STEBENTOFT Bengt (S)
1840	+/-177	(22)	[-76]	OZAKI Mineho (J)
1837	+/-160	(22)	[nv]	POYSTI Markku (FIN)
1815	+/-151	(28)	[nv]	VIVIANI Alberto (I)
1811	+/-115	(46)	[-38]	DE GREY Aubrey (GB)
1811	+/- 87	(73)	[+45]	FERRANDO Marco (I)
1810	+/-182	(21)	[nv]	NIELSEN Erik (DK)
1797	+/-101	(62)	[-123]	TURNER Ian (GB)
1791	+/-101	(56)	[-3]	FASCE Paolo (I)
1790	+/-139	(33)	[nv]	IVANSSON Lars (S)
1778	+/-158	(24)	[+256]	ORTIZ George (AUS)
1776	+/- 79	(90)	[+54]	CASTELLANO Giorgio (I)
1754	+/-127	(41)	[-23]	MARSON Phil (GB)
1751	+/-163	(21)	[nv]	DELFANTE Éric (B)
1744	+/-151	(27)	[nv]	DAIX Alain (B)
1740	+/-223	(11)	[nv]	CORIO Marc (CDN)
1680	+/- 98	(75)	[-92]	SHIFMAN Leonid (ISR)
1677	+/-190	(21)	[nv]	TAKEDA Hajime (J)
1657	+/-152	(29)	[+88]	ARNOLD Roy (GB)
1651	+/-183	(21)	[nv]	TAKEDA Kyoko (J)
1621	+/-227	(13)	[+43]	HUBBARD Geoff (AUS)
1612	+/-150	(33)	[+48]	BIANCHI Paolo (I)
1598	+/-128	(44)	[+15]	CORRADI Federica (I)
1586	+/-153	(30)	[nv]	ANDERSSON Gunnar (S)
1571	+/-158	(25)	[nv]	HERBEUVAL Olivier (B)
1556	+/-114	(50)	[+23]	LECAT Renaud (B)
1529	+/-117	(45)	[+60]	DOIGNIE Fabrice (B)
1525	+/-136	(50)	[-37]	TESINSKY Jakub (CZ)
1427	+/-145	(37)	[nv]	WEILER Niklas (S)
1387	+/-145	(52)	[nv]	MAARTENSSON Mikael (DK)
1355	+/-152	(33)	[+42]	VAN LANGENDONCKT M. (B)
1304	+/-151	(37)	[nv]	HELLGREN Bo (S)
1294	+/-155	(31)	[nv]	ROSENQVIST Anders (S)
1272	+/-192	(27)	[nv]	ISAMBERT Pierre (DK)
1248	+/-185	(30)	[nv]	BADSTED Palle (DK)
1229	+/-132	(43)	[nv]	AAGAARD-HANSEN Jens (DK)

Voici le classement de la FFO au 30 septembre 1999. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum* 53, le tournoi international de Bruxelles (31/7 et 1/8/99), les deux tournois des olympiades des jeux de l'esprit (21 au 26/8/99), le tournoi international de Paris (28 et 29/9/99), la finale du Grand Prix de France (11 et 12/9/99), le tournoi préqualificatif de Villeneuve-d'Ascq (18 et 19/9/99), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en trois catégories : français, étrangers et programmes, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum* 53 (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois.

Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://www.lamsade.dauphine.fr/~lazard/classement.www>

Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Paul Ralle
☎ 05 46 38 55 48
73 rue du Dr P. Métadier
17200 ROYAN
- Bruno de la Boisserie
☎ 02 32 38 40 01
3 rue François Millet
27180 ST SÉBASTIEN
DE MORSENT
- ⇨ Bruno Draper
☎ 05 62 74 09 14
31000 TOULOUSE
- David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
Résidence Ronceval
3 rue Francisco Goya
33150 CENON
- ⇨ Club de Bordeaux
Le samedi à partir de 18h
Café « La Concorde »
50 rue du Maréchal Joffre
Contact : David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
- Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
35 rue des Méliers
35650 LE RHEU
- ⇨ Club de Rennes
Contact : Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
- ⇨ Club de Grenoble
Le mercredi à 20h45
MJC Anatole France
Cours de la libération
38000 GRENOBLE
Contact : T. Kashiwabara
☎ 04 38 12 93 43
- Denis Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
8 rue David
51100 REIMS
- ⇨ Club de Reims
Contact : D. Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ Association IGOR
Guilain Dorsimont
☎ 03 20 02 20 00
2 rue St Vincent de Paul
59650 VILLENEUVE-
D'ASCQ
<http://195.132.3.82/igor/>
- ⇨ Thierry Gruson
B2-26 rés. Anne Franck
rue des Résistants
59840 PÉRENCHIES
- Dominique Scherno
☎ 03 88 44 06 39
14 rue de Rathsamhausen
67100 STRASBOURG
- ⇨ Club de Strasbourg
Contact : D. Scherno
☎ 03 88 44 06 39
- ⇨ Paul Freyss
☎ 03 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 ILLZACH
- Serge Prost
27 rue de la Sarra
69600 OULLINS
- Emmanuel Jeannot
☎ 04 78 00 57 49
39 rue Maryse Bastié
69008 LYON
- ⇨ Club de Lyon
Contact: Emmanuel Jeannot
☎ 04 78 00 57 49
- ⇨ Club Multijeu de Haute-Savoie
Le vendredi à 20h30
MJC de la Roche sur Foron
287 av. Jean Jaurès
74800 ROCHE / FORON
Contact : Olivier Lacroix
☎ 04 50 25 28 81
- ⇨ Club Normale Sup Paris
Le mardi à 20h30, salle E
45 rue d'Ulm
75005 PARIS
Contact : Marc Tastet
☎ 01 45 80 60 25
- Stéphane Nicolet
☎ 01 43 72 53 55
24 rue Titon
75011 PARIS
- Jean-Manuel Mascort
☎ 01 30 24 31 64
22 rue Robert Hardouin
78220 VIROFLAY
- ⇨ Alain Taieb
☎ 04 94 42 48 00
92 bis cours Lafayette
83000 TOULON
- Christophe Cervantes
☎ 04 90 83 39 61
2 impasse Jean Dorat
84130 LE PONTET
- Élie Cali
☎ 01 48 25 43 01
appt. 231
9 rue de Sèvres
92100 BOULOGNE
- ⇨ Club sur Internet : IOS
<telnet://138.15.10.2:5000>
- ⇨ Tart'en Pions
Café-Jeux sans alcool
Club Multijeu
Le mercredi de 14h à 22h,
le jeudi et le vendredi de
16h à 22h, le samedi
de 19h à 23h30 et
le dimanche de 14h à 20h
Square Denis Papin
rue Denis Papin
92700 COLOMBES
☎ 01 47 82 46 38
Bus 164, arrêt Félix Faure,
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ Club minitel : 3614 ALP2
- La page web de la FFO est
à l'adresse :
<http://www.multimania.com/andriani/ffo/index.htm>
- La page de téléchargement
des fichiers de la base de
parties au format WThor
est à l'adresse :
<http://www.multimania.com/othello/>

FF 54

BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 120 F. Moins de 18 ans : 90 F. Résident à l'étranger : 150 F.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Téléphone :

Date de naissance : . . / . . / . . Profession :

Date et signature :

Agenda

FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les sélections ont lieu en ce moment dans toute la France, le samedi ou le dimanche après-midi. Les sélections débutent à 13h45 et se terminent vers 19h. Chaque participant dispute cinq parties. À la date de parution, il reste encore quelques sélections qui n'ont pas eu lieu et vous en trouverez la liste ci-dessous.

Dans tous les cas, il est indispensable de s'inscrire par téléphone auprès du responsable régional si l'on a l'intention de participer.

Bordeaux	30 ou 31/10	(D. Sahli 05 56 40 36 80)
Rennes	7/11	(S. Poirier 02 99 60 94 21)
Neuville-les-Dames	13/11	(L. Pelissier 04 78 61 28 55)
Paris	14/11	(E. Caspard 01 56 56 07 67)
Strasbourg	13 ou 14/11	(D. Scherno 03 88 44 06 39)

Les sélections sont ouvertes à tous, même aux débutants. La participation aux sélections est gratuite pour tout le monde.

Les personnes qualifiées pour la finale devront adhérer à la FFO, si elles n'en font pas encore partie.

La finale se déroulera à RENNES
Samedi 27 et dimanche 28 novembre 99

Informations : contacter la FFO

ITALIE CHAMPIONNAT DU MONDE

du jeudi 28 au samedi 30 octobre 99

Lieu du tournoi : Milan, Italie

FRANCE TOURNOI DE PROGRAMMES DE PARIS

Tournoi de parties rapides (15mn)
sur ouverture imposée : la Moorlin.
Les joueurs humains peuvent participer.

Dimanche 12 décembre 99 à 10h

Lieu du tournoi et informations :
Sylvain Quin au 01 44 64 97 79 (avant le 5/12)

FRANCE TOURNOI B DE PARIS

En 5 rondes de 2x20mn, ouvert à tous sauf aux ordinateurs, aux Maîtres et Grands Maîtres et aux huit premiers joueurs français officiels du classement publié dans *Fforum 54*.

Dimanche 12 décembre 99 à 14h

Lieu du tournoi et informations : contacter la FFO

FRANCE TOURNOI DE NOËL DE PARIS

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 18 décembre 99 à 13h45

Lieu du tournoi et informations :
contacter la FFO

FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE PARIS

Préqualificatif pour le championnat du Monde 2000
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 15 et dimanche 16 janvier 2000

Préinscription obligatoire auprès de la FFO
Informations : contacter la FFO

FRANCE CHAMPIONNAT D'EUROPE MULTI- JEUX DE VILLENEUVE-D'ASCQ

Organisé par IGOR

Samedi 22 et dimanche 23 janvier 2000

Informations : IGOR 03 20 02 20 00

ANGLETERRE TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Premier tournoi du Grand Prix d'Europe 2000
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2000
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

fin février 2000

Informations : contacter la FFO

DANEMARK TOURNOI INTERNATIONAL DE COPENHAGUE

Deuxième tournoi du Grand Prix d'Europe 2000
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2000
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 1 et dimanche 2 avril 2000

Informations : contacter la FFO

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.